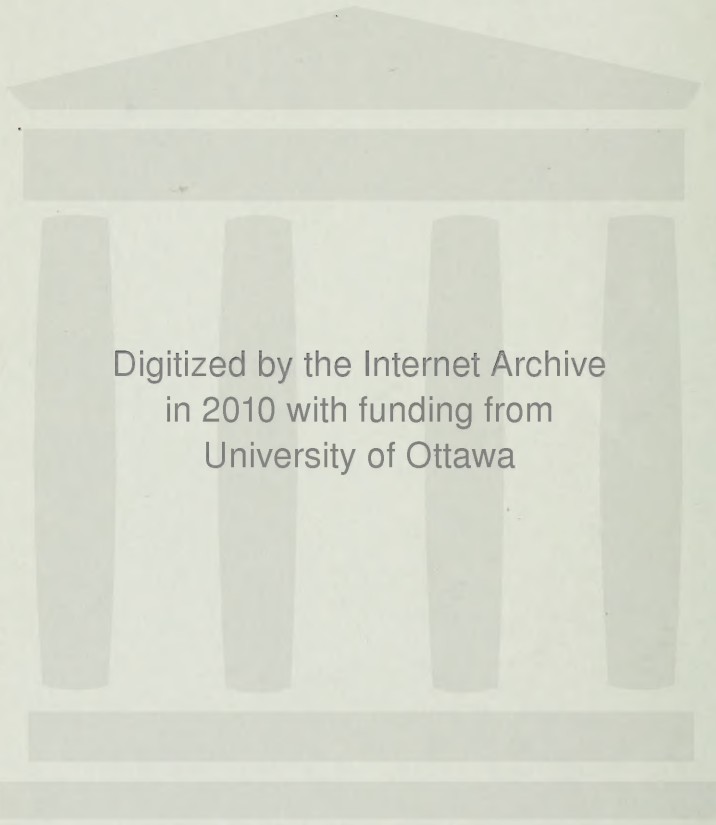


U d'of OTTAWA



39003001882470



Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
University of Ottawa

8-1-56



COLLECTION DES GRANDS HUMORISTES

FORAIN

*De la Marne  
au Rhin*



**Tome II**

DESSINS DES  
ANNÉES DE GUERRE  
1914-1919



*Bm*  
*W*

# DE LA MARNE AU RHIN

**Ex Libris**

La Bibliothèque  
Université d'Ottawa  
Ottawa, Canada



Gracieusement offert par  
Me et Mme Paul Leduc  
344, avenue Daly  
Ottawa, Ontario.  
Le 1er juin 1953.





COLLECTION DES GRANDS HUMORISTES

FORAIN

*De la Marne au Rhin*

DESSINS DES ANNÉES DE GUERRE

1914-1919

TOME II

o

*Editions Pierre Lafitte*

LIBRAIRIE  
A. PONTAINE

JUSTIFICATION DU TIRAGE

*Il a été tiré de cet ouvrage :*

*500 exemplaires sur papier de  
Hollande, numérotés de 1 à 500.*

*Chaque exemplaire porte la signa-  
ture autographe de l'auteur.*

D

526.3

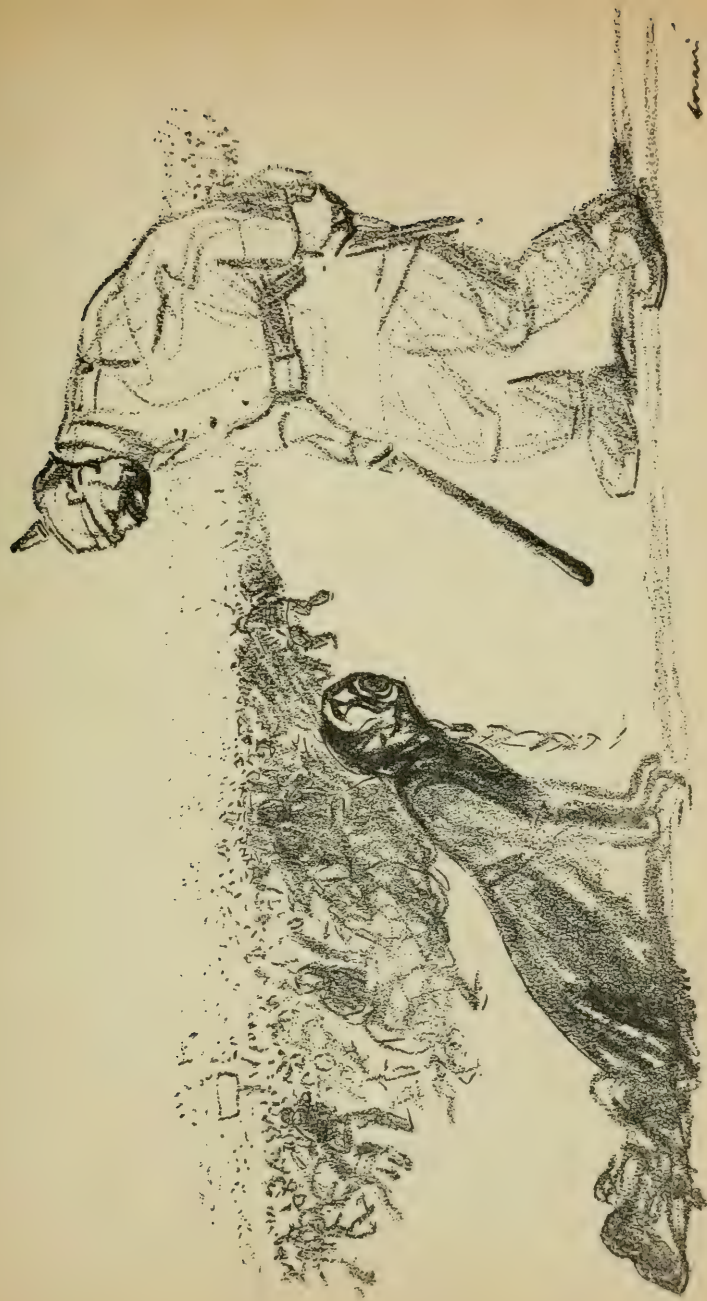
.F64 D42

1920

1916

*(Suite)*

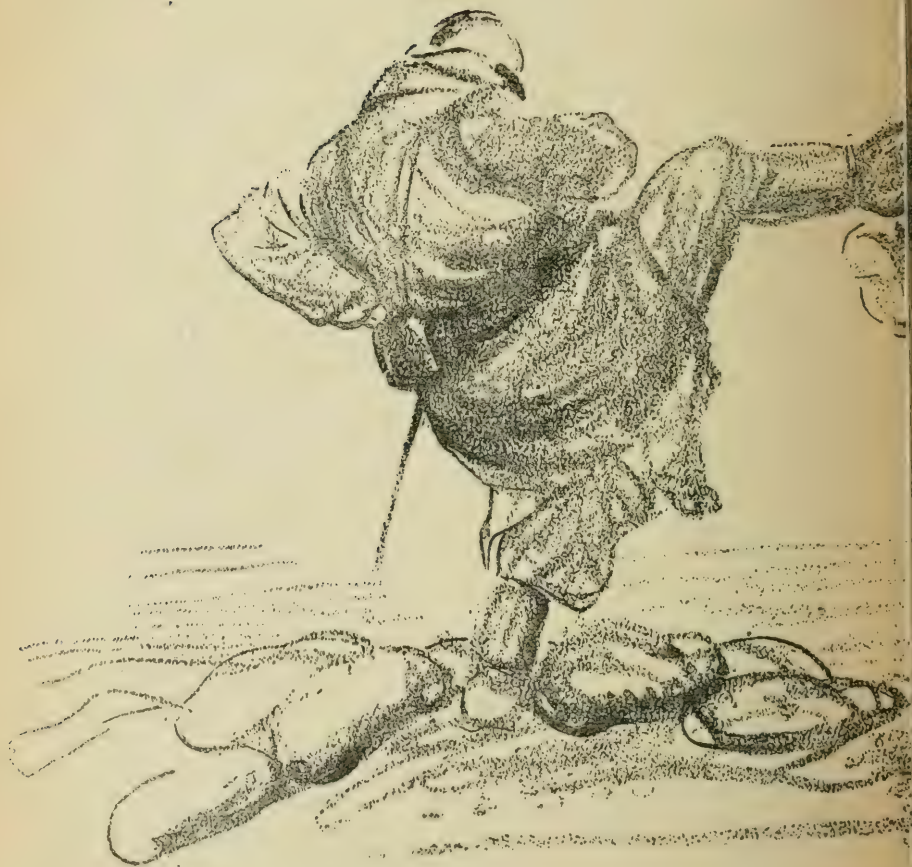




— Elles mangent, elles, les femmes françaises.

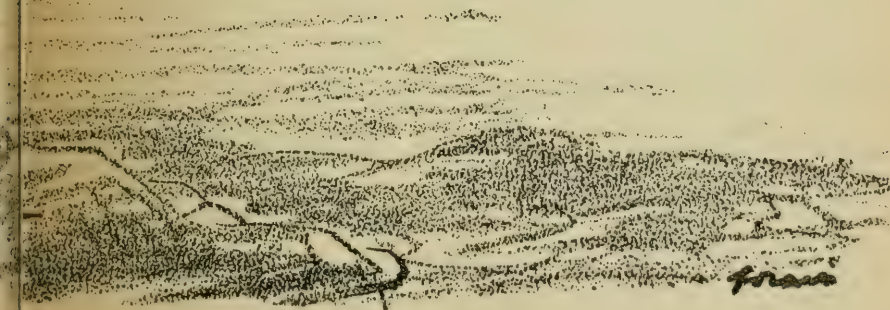
## LA REPRISE DU FORT DE DOUAUMONT

« L'attaque française favorisée par un temps brumeux... »  
( Communiqué allemand du 26 octobre. )



1<sup>er</sup> novembre 1916

Au Général Mangin



Et la brume se dissipa.





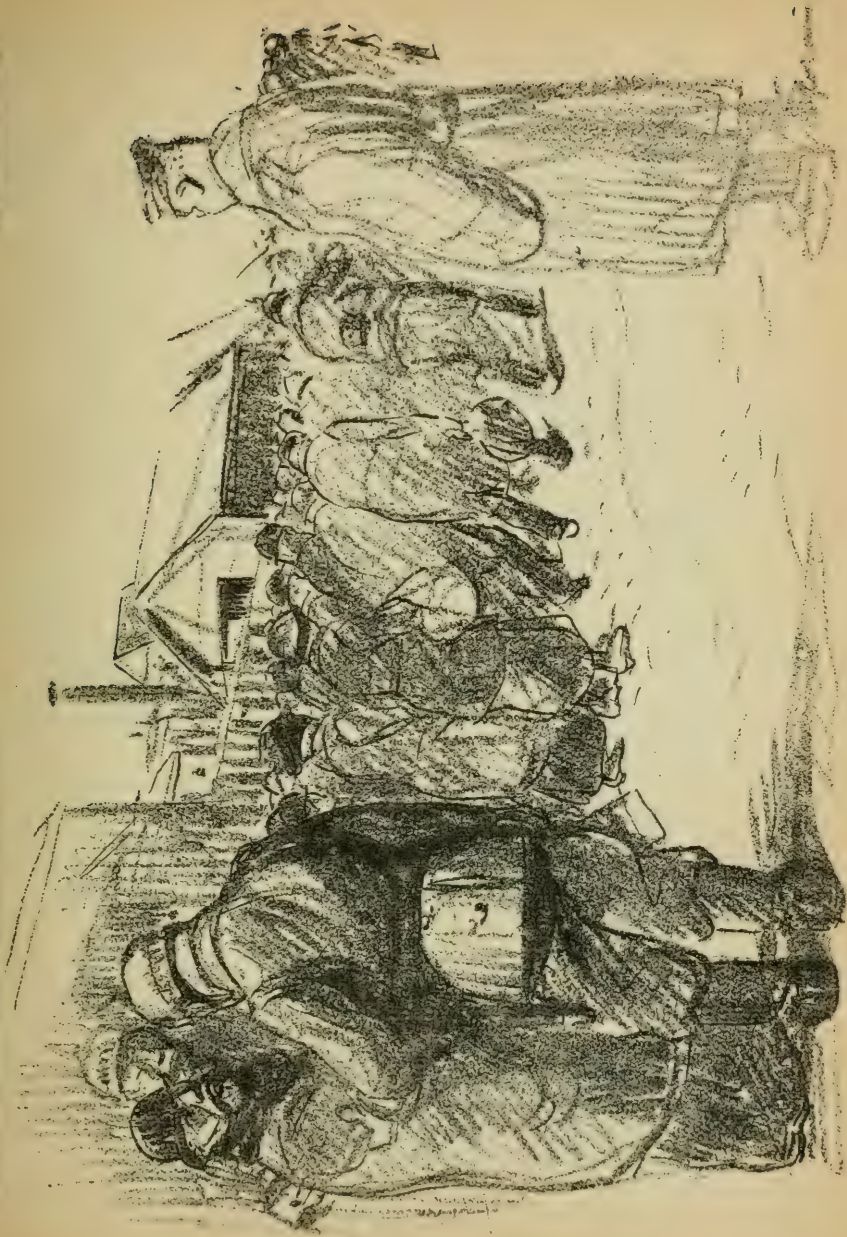


Le Royaume de Pologne rétabli.



LES DÉPORTATIONS DU NORD

15 novembre 1916



— Ce n'est pas encore ça qui vous fera prendre Verdun !



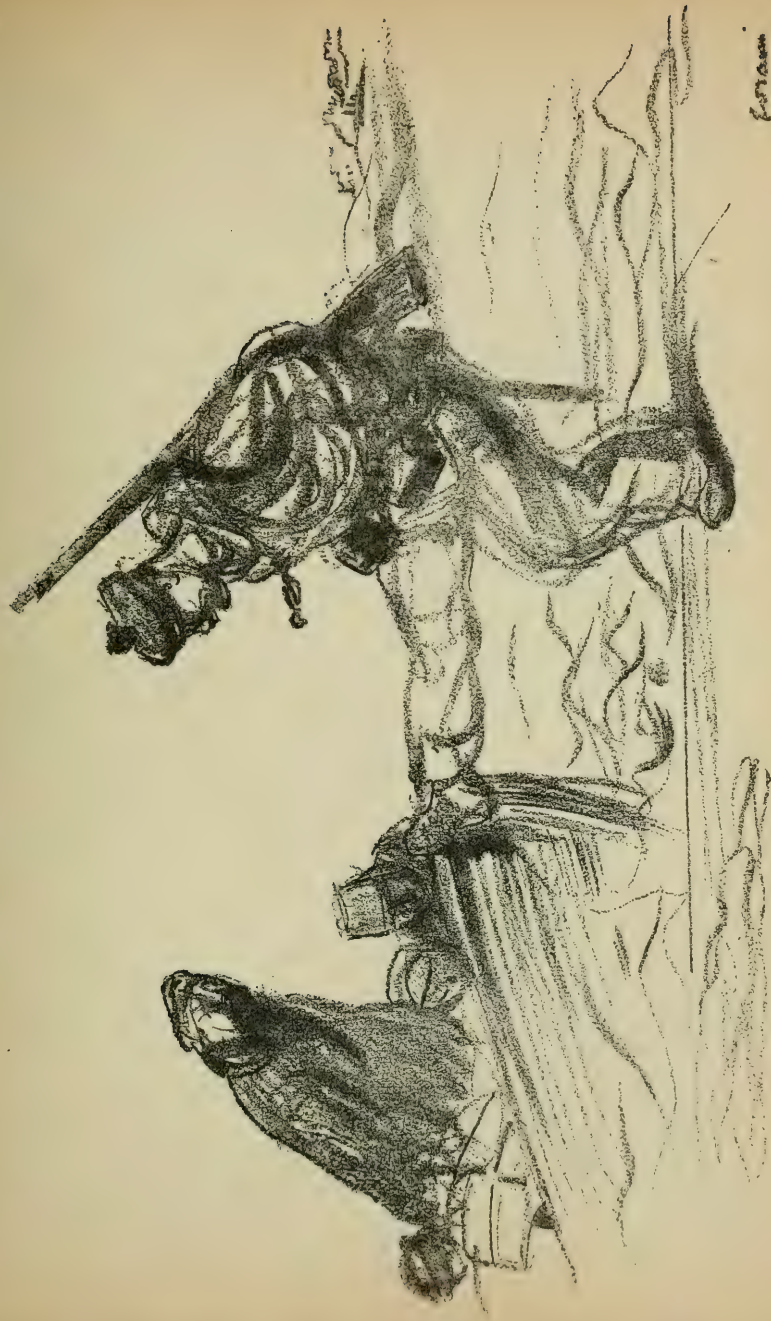
DEVANT VERDUN  
(Leur consolation)

22 novembre 1916



« Der Verlust tan Menschenmaterial ist ein normaler. »  
(La perte en matériel humain est normale.)

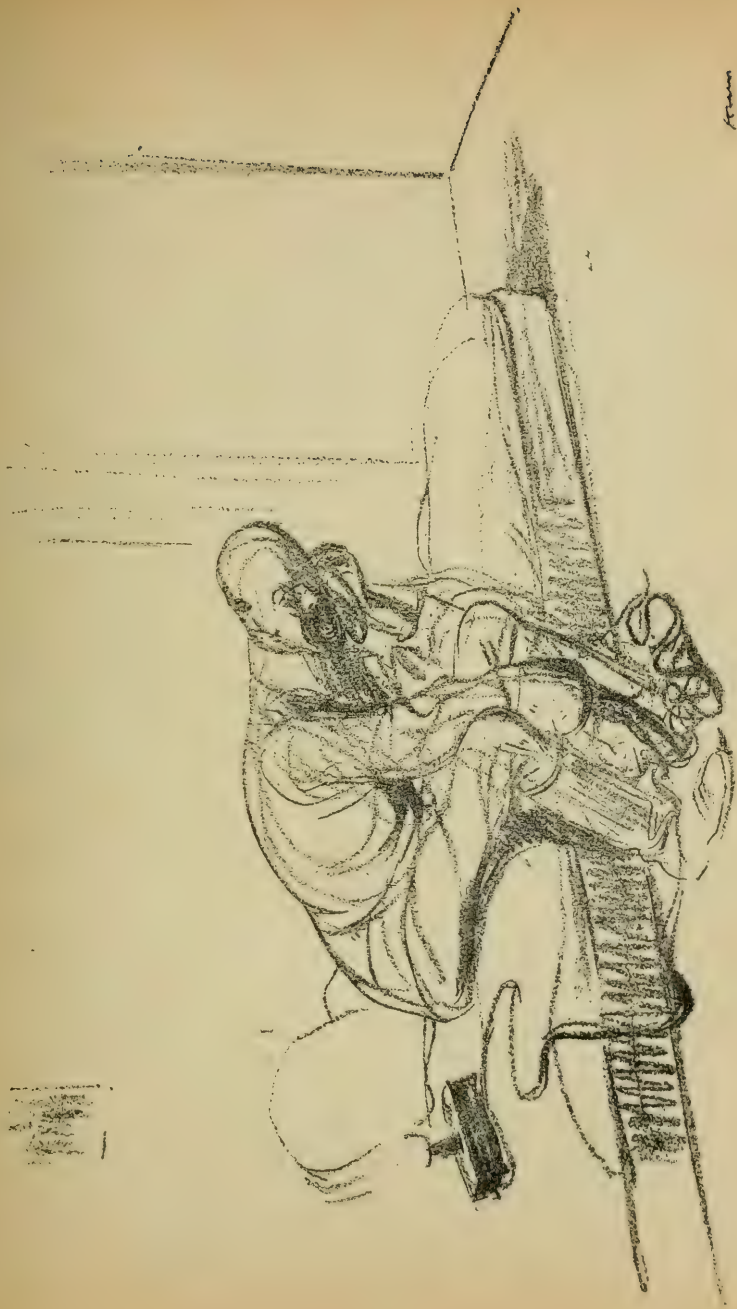




— J'en appelle à tous les Neutres !  
— Veux-tu l'adresse d'Albert Ier ?



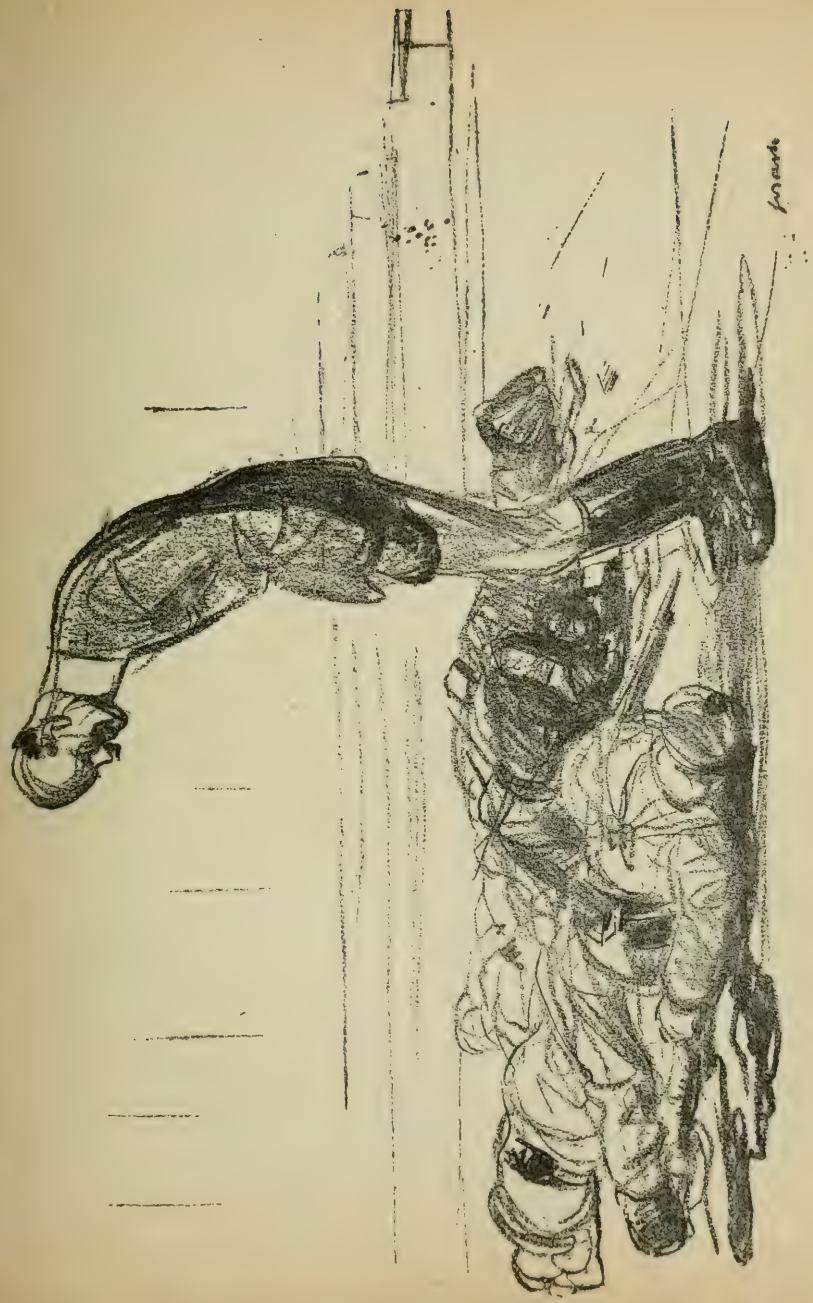




Arman

— Tino. — Tu es trop difficile !... Ta soeur est ravie.



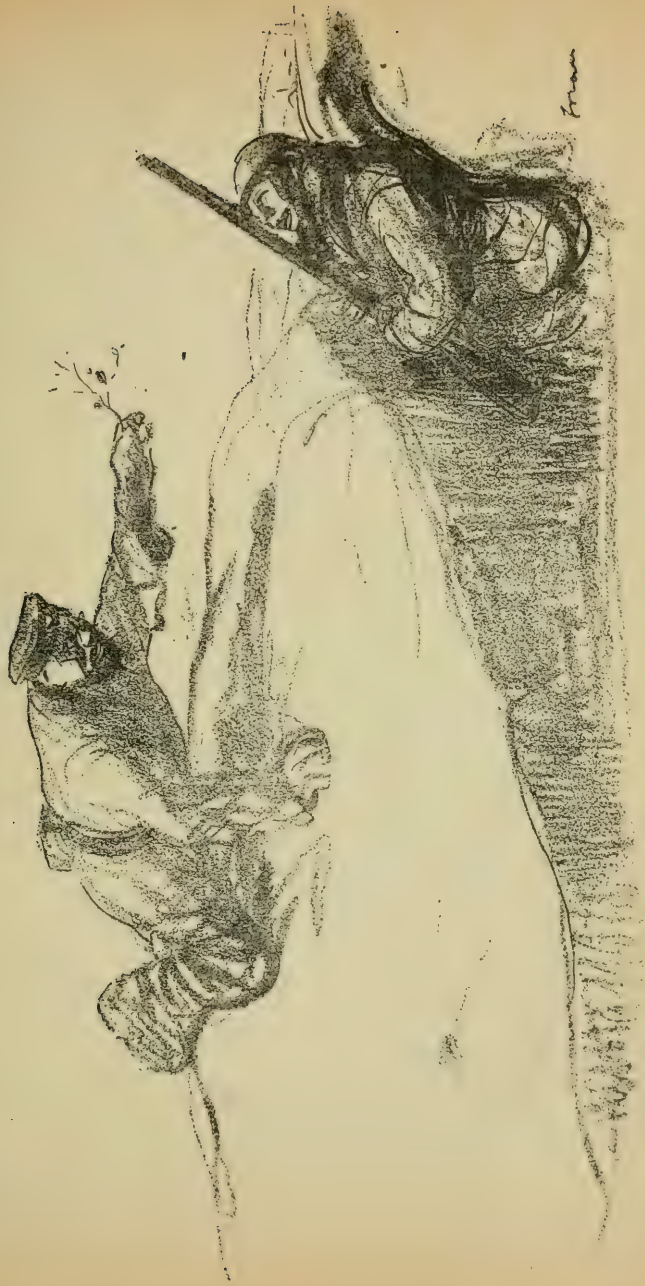


Venu en voisin.



LE PREMIER RAMEAU D'OLIVIER

20 décembre 1916



—C'est donc vrai ? Vous en êtes là ?

LA RÉPONSE



27 décembre 1916



*Frank*

est-ce que vous diriez si c'était New-York ?





1917





— Il y a déjà un mois qu'elles attendent.





L'École d'Athènes.

*Handwritten signature or mark.*





*Rosa*

(A Guillaume). — Je ne vois pas ce qui t'inquiète... Ils n'ont que ma parole.







— Tout ça, c'est des mots. J'ai faim !  
— Et le monde le sait.



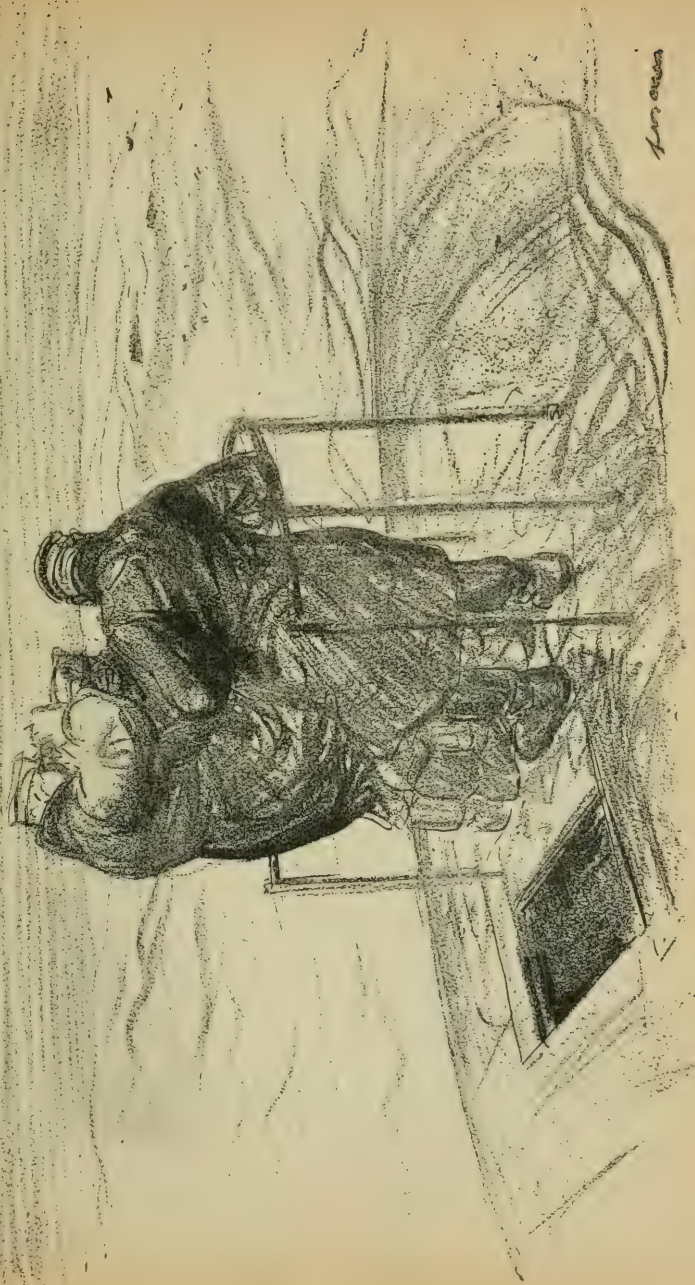
(L'Ambassadeur allemand se retire...)



*for me*

— Vous foulez donc me faire assassiner !





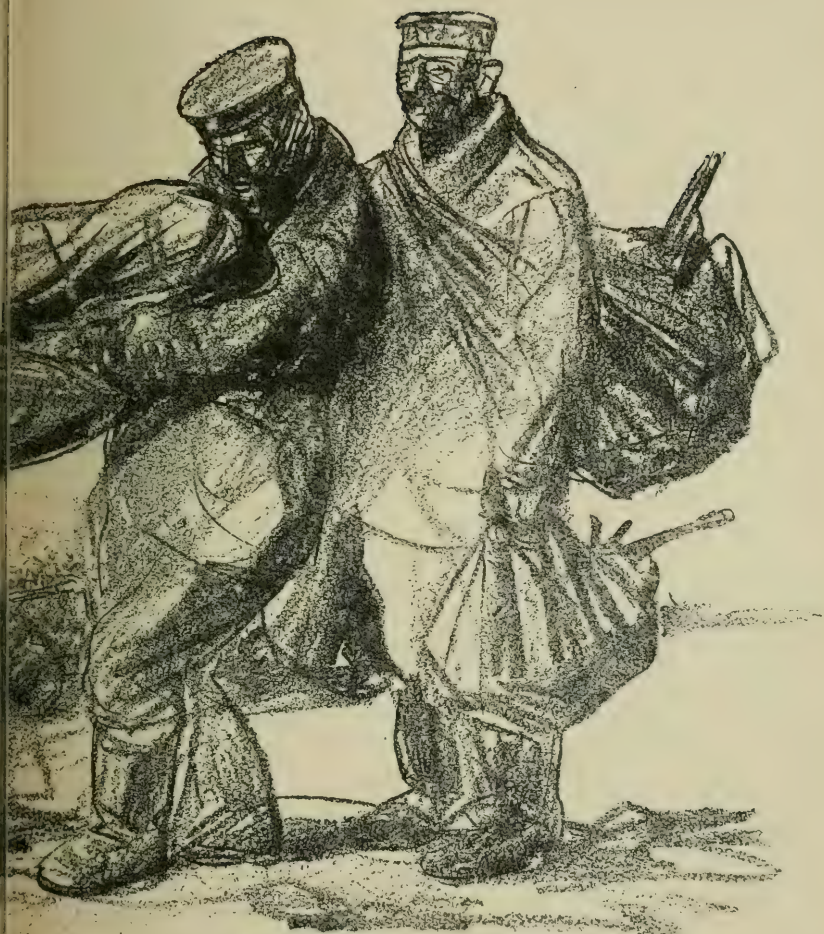
*Am. 1917*

— C'est un Scandinave.  
— Ah !... je respire.

LE REPLI BOCHE (I)



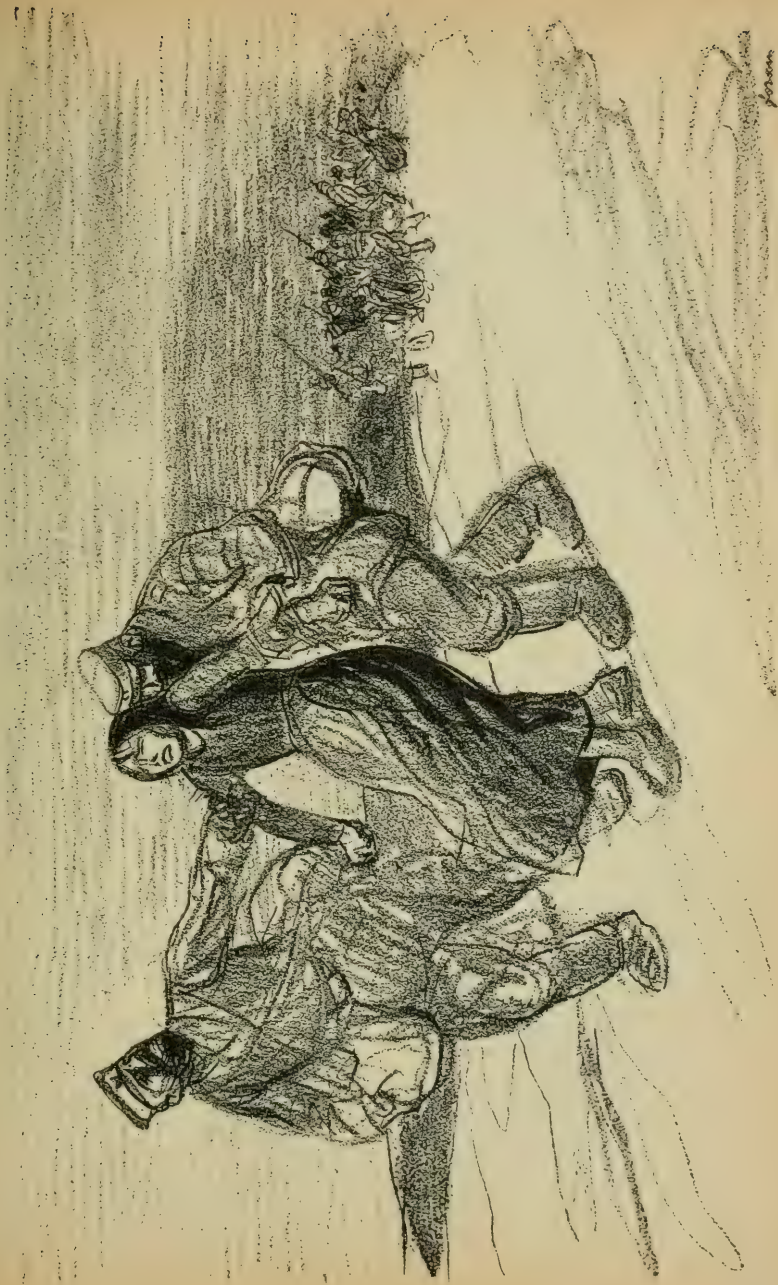
March 1917



*Forrest*

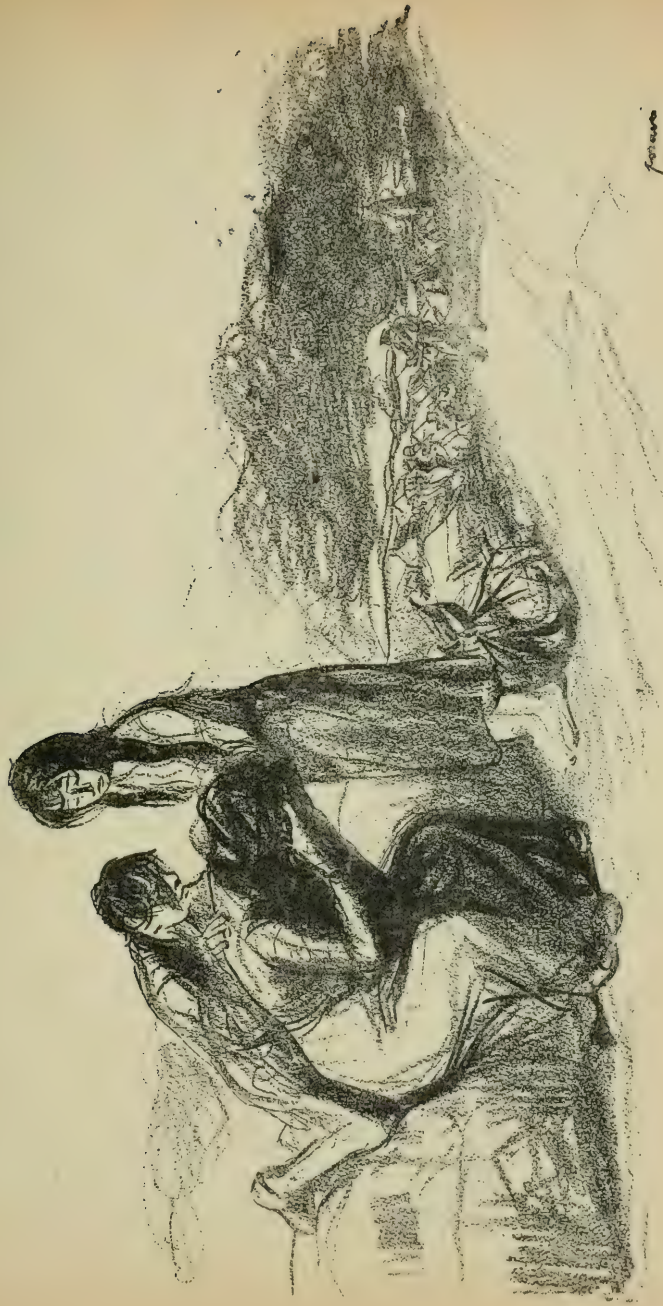






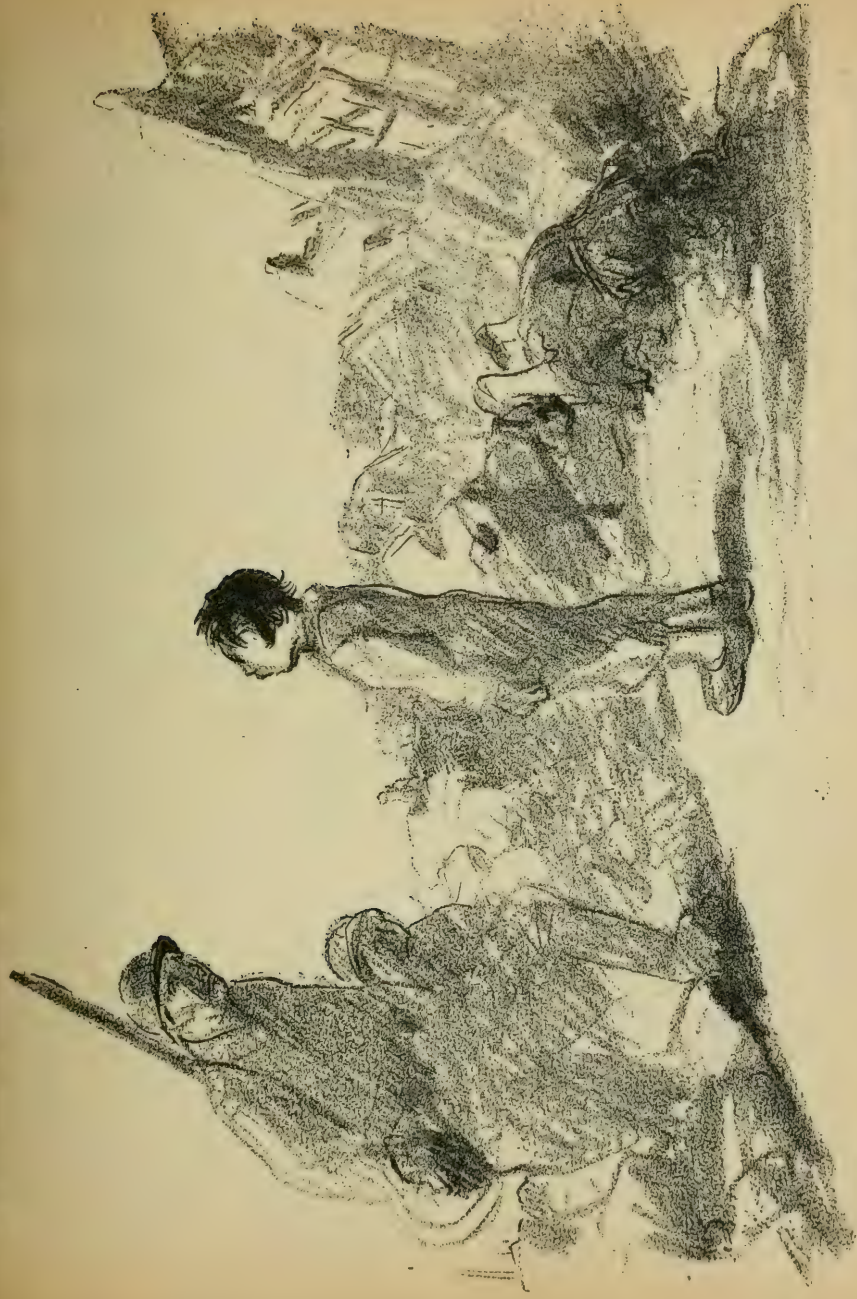
— Nous allons nous faire un Allemand...  
Person





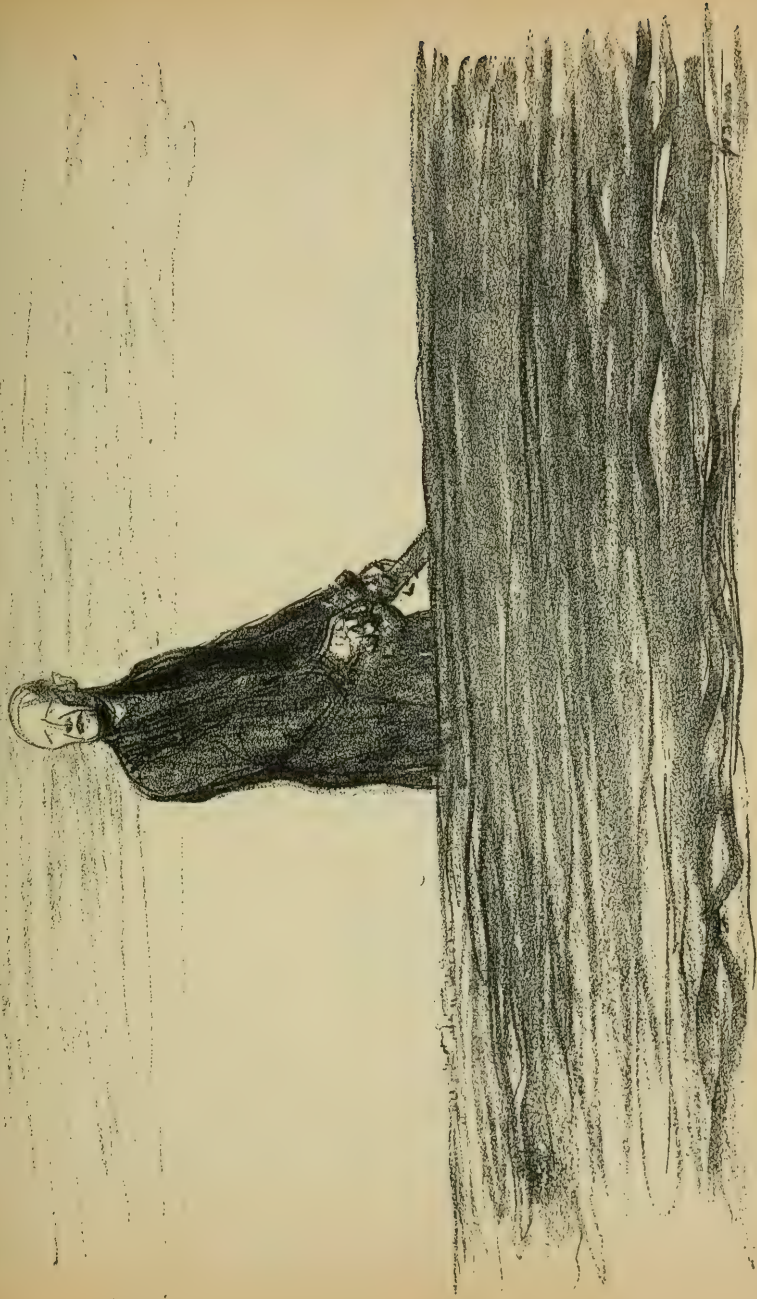
— Ils brûlent tout !... c'est qu'ils s'en vont.





— Il y avait une grenade dans sa poupée...





Le 5 avril 1917.







— Assez causé, les Russes ! Faudrait vous y remettre...

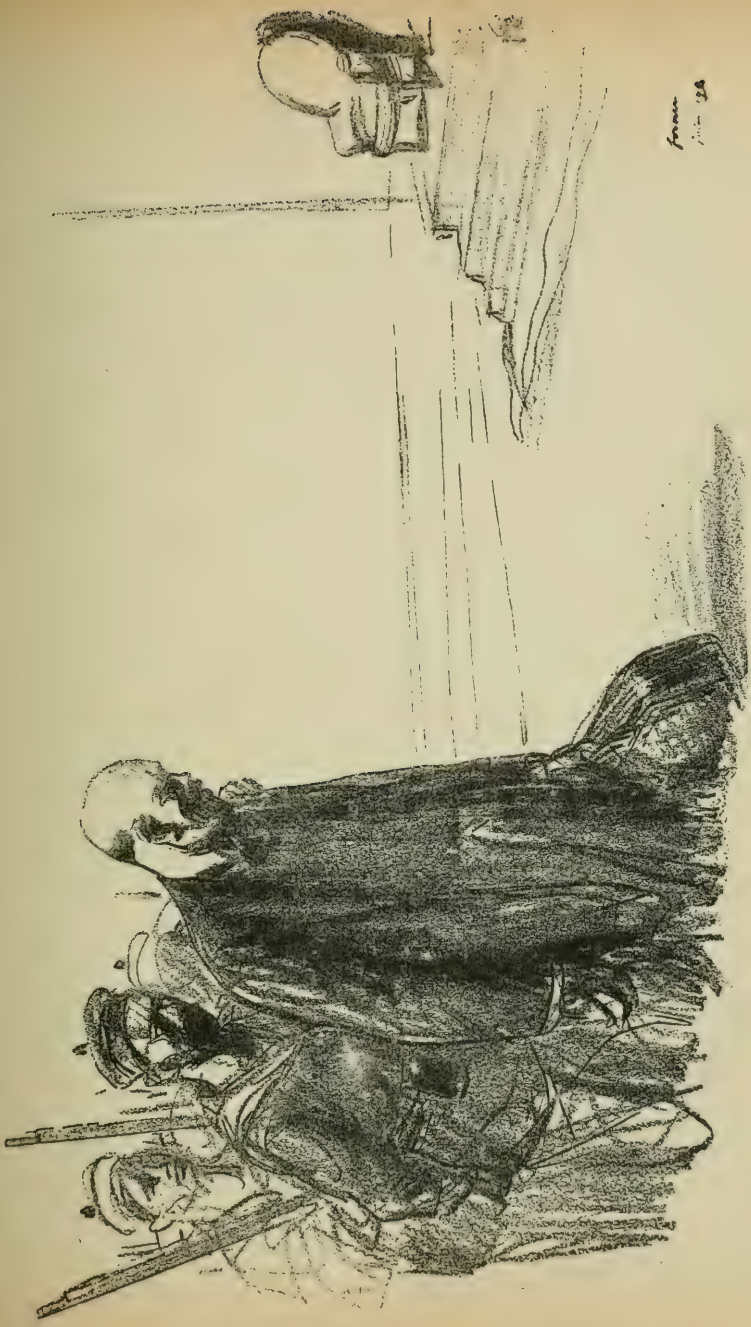


Junin 1917



Notre premier allié.





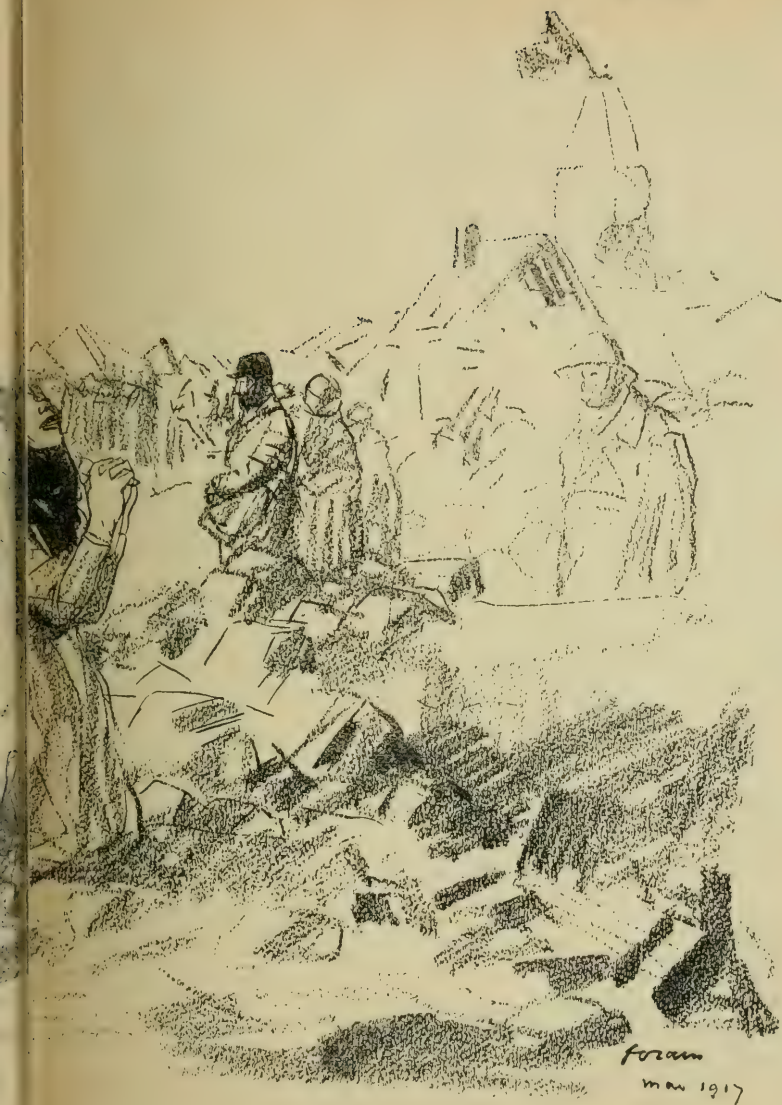
from  
Jan 28

— Je les ai bien roulés, là-dessus !...

LE PAYS RECONQUIS



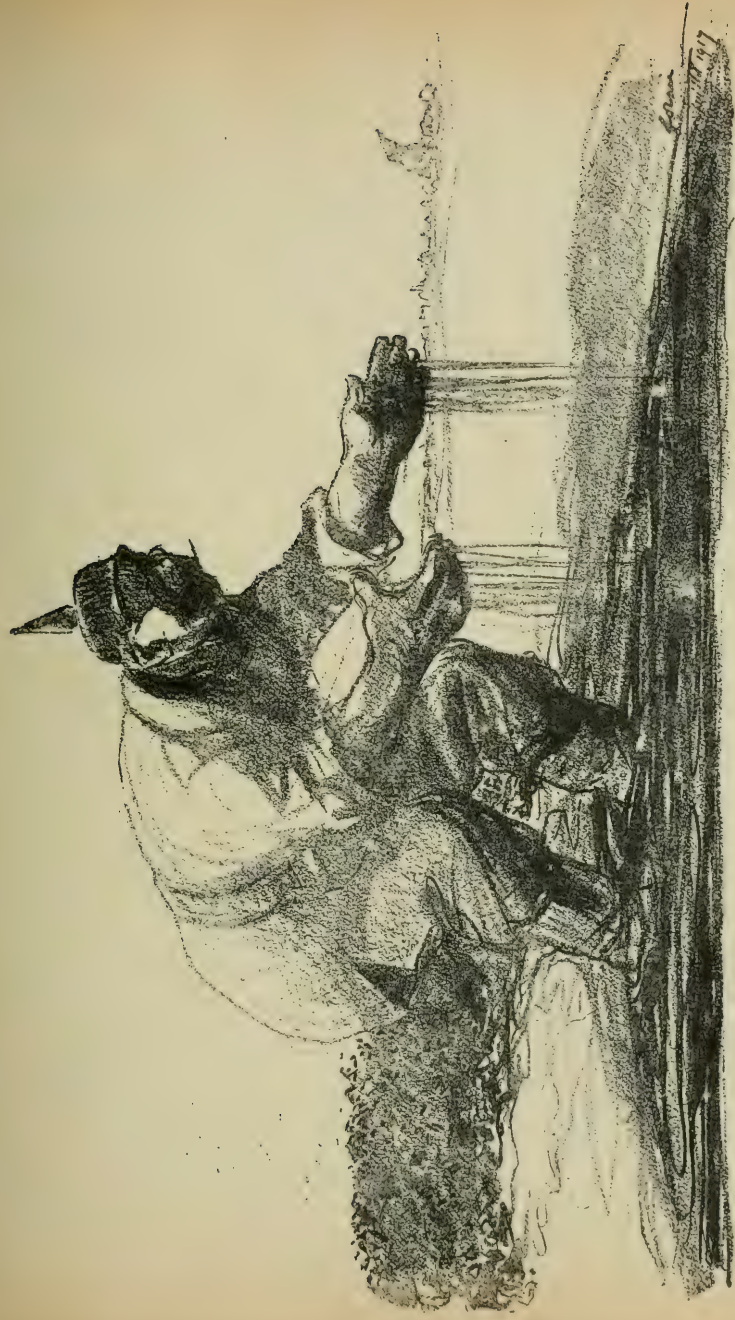
Mai 1917



puis, vint le facteur...



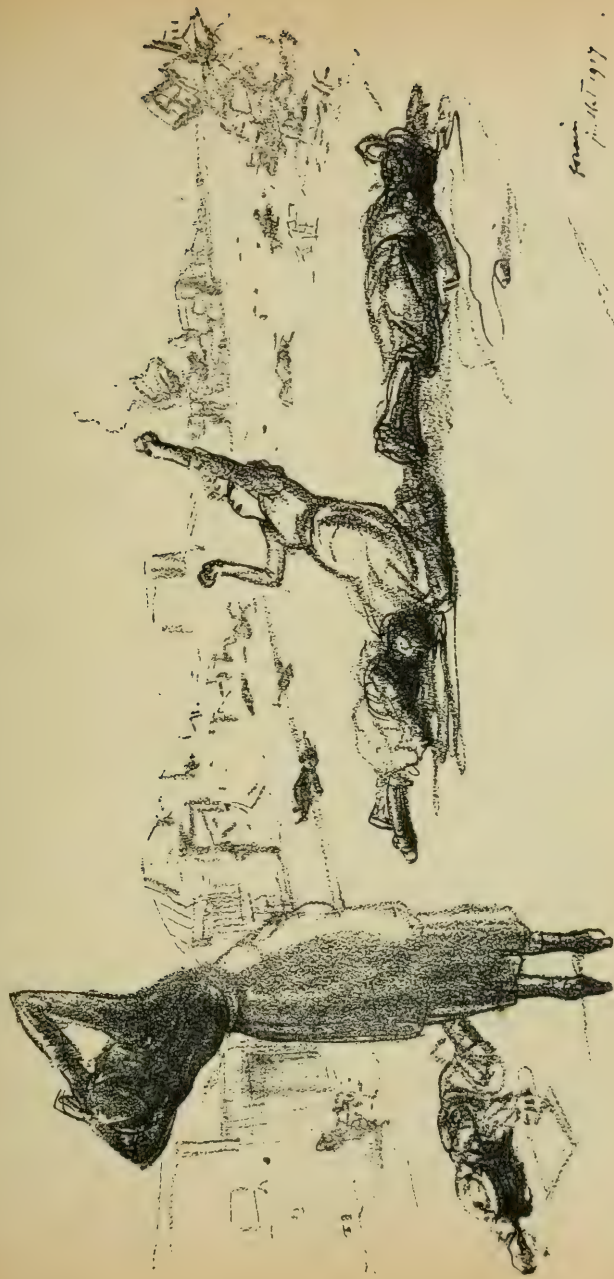




« Notre main, loyalement tendue, ne trouva que le vide... »

(Michaelis, chancelier.)





Paris  
juillet 1917

Un raid au-dessus d'une « place forte » anglaise.



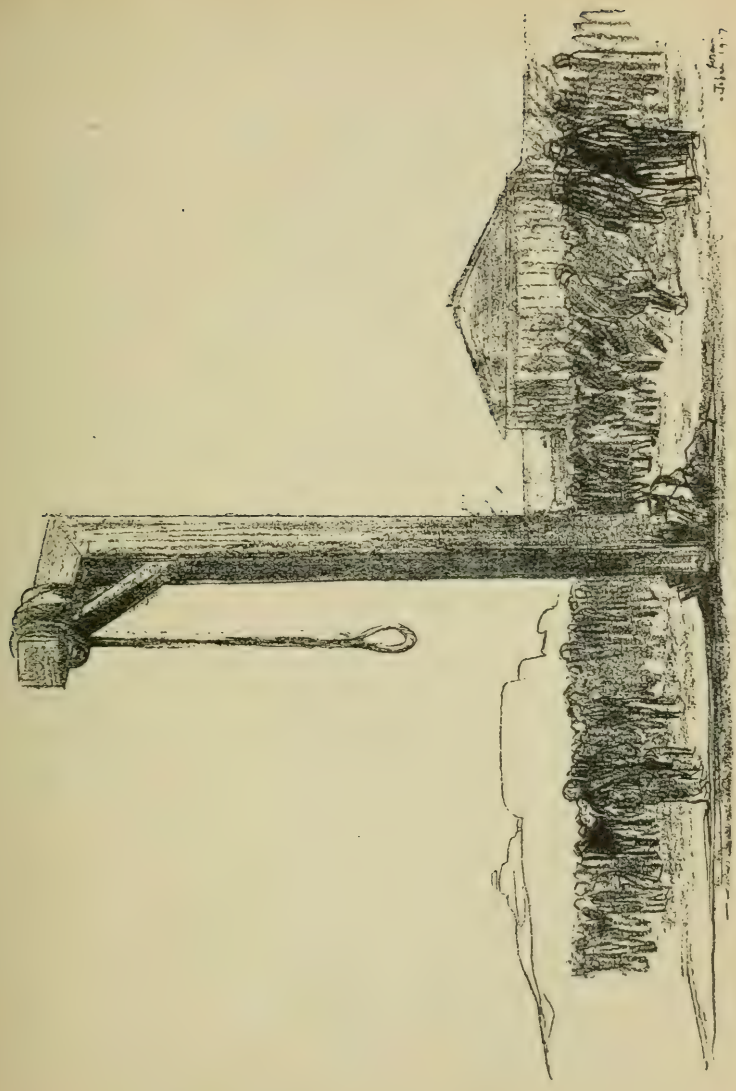


— Oh eh ! les Stockholuists ! c'est avec ça qu'il faut parler aux Boches.



**LE DÉPUTÉ TURMEL EST ARRÊTÉ**

Octobre 1917



L'Obélisque a fait son temps.

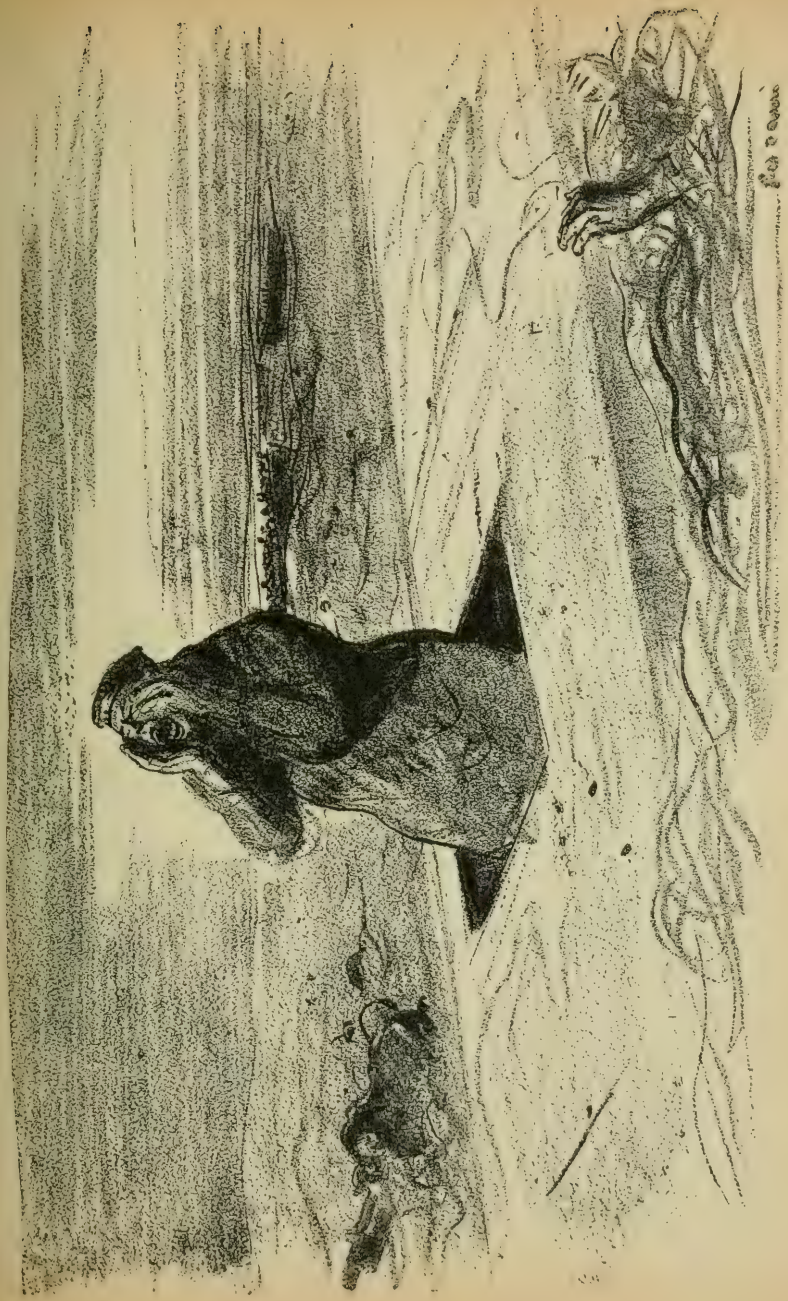






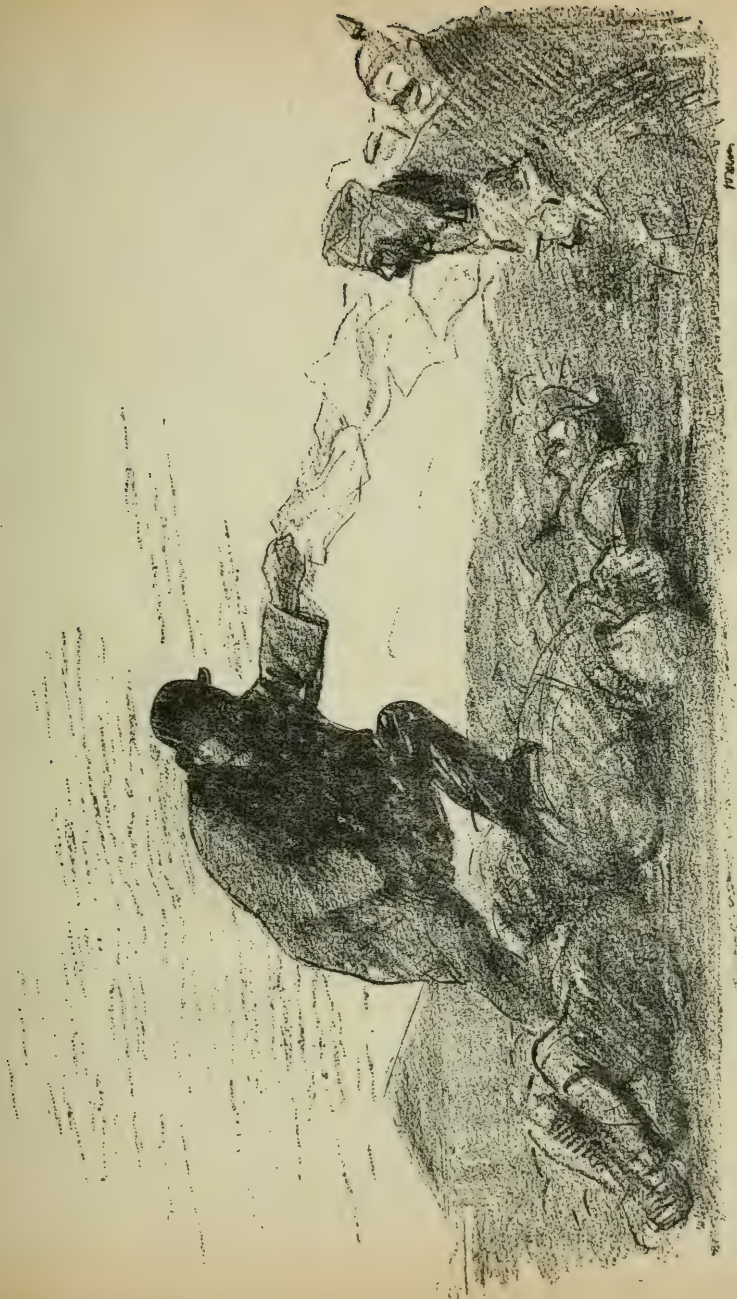
— On va dire à maman que c'est plein de blé, l'eau de mer.





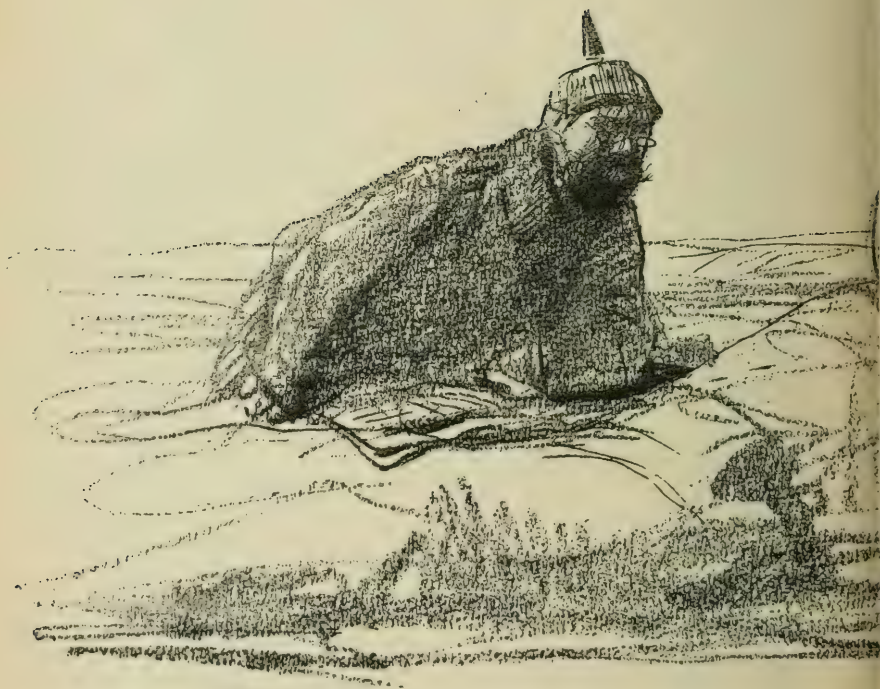
— Bonne nuit ! les Neutres...





La séance fut secrète.

« Les socialistes français ont décidé de demander à la France de renoncer à se réclamer exclusivement, etc..., etc... »



Août 1917

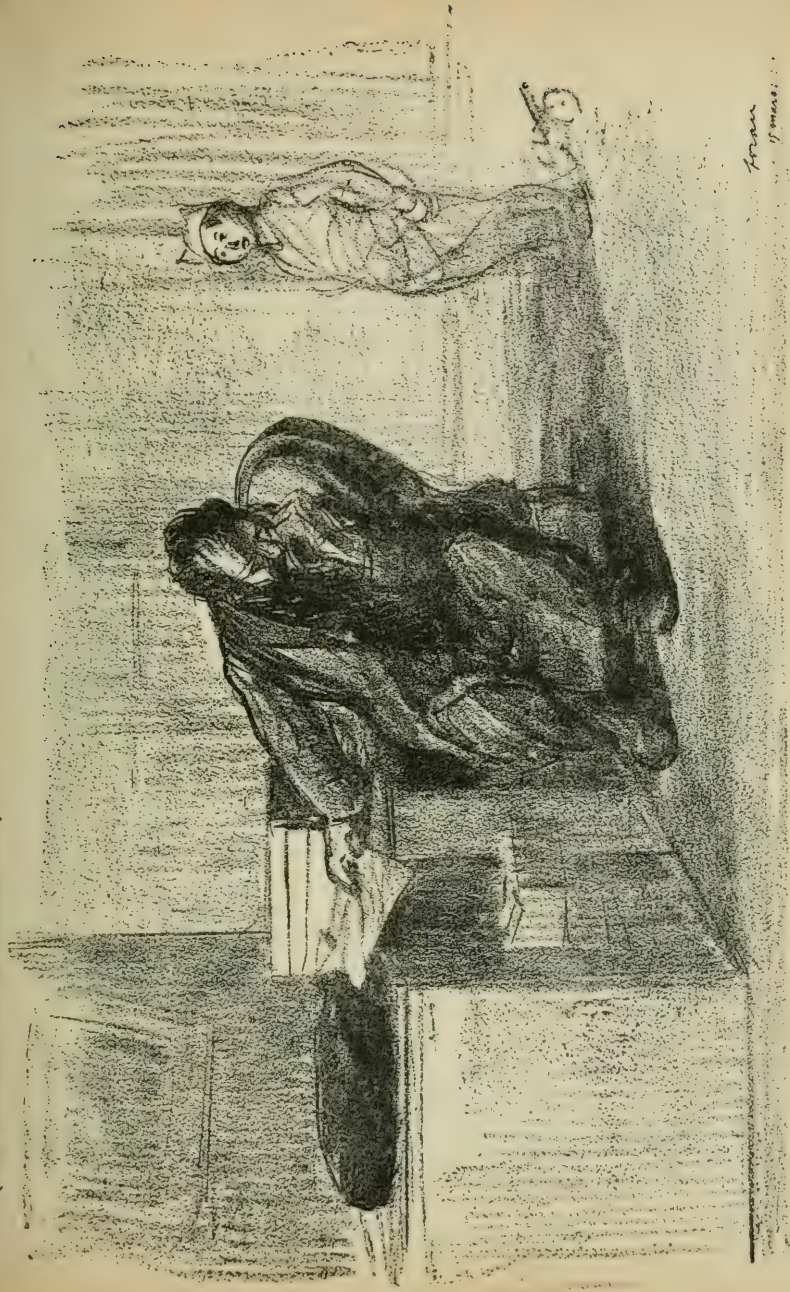


- On n'est guère chaud pour vous dans le « Parti ».





(En sortant de la Chambre.)



— Nous venons de descendre le général Lyautey.





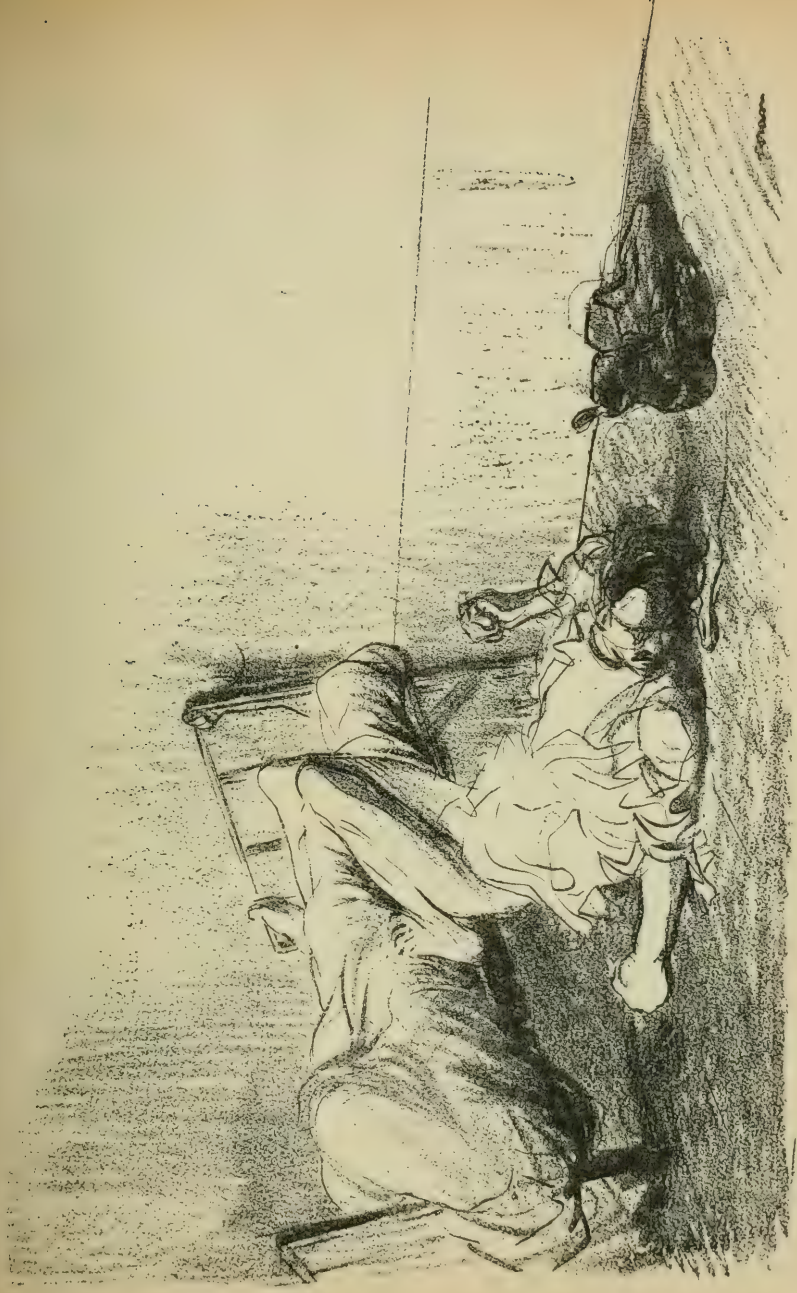
— Et s'il s'en tire à bon compte...





— S'il m'arrive quelque chose, tu écriras à maman que je me suis confessé.





— Elles étaient à lacets.





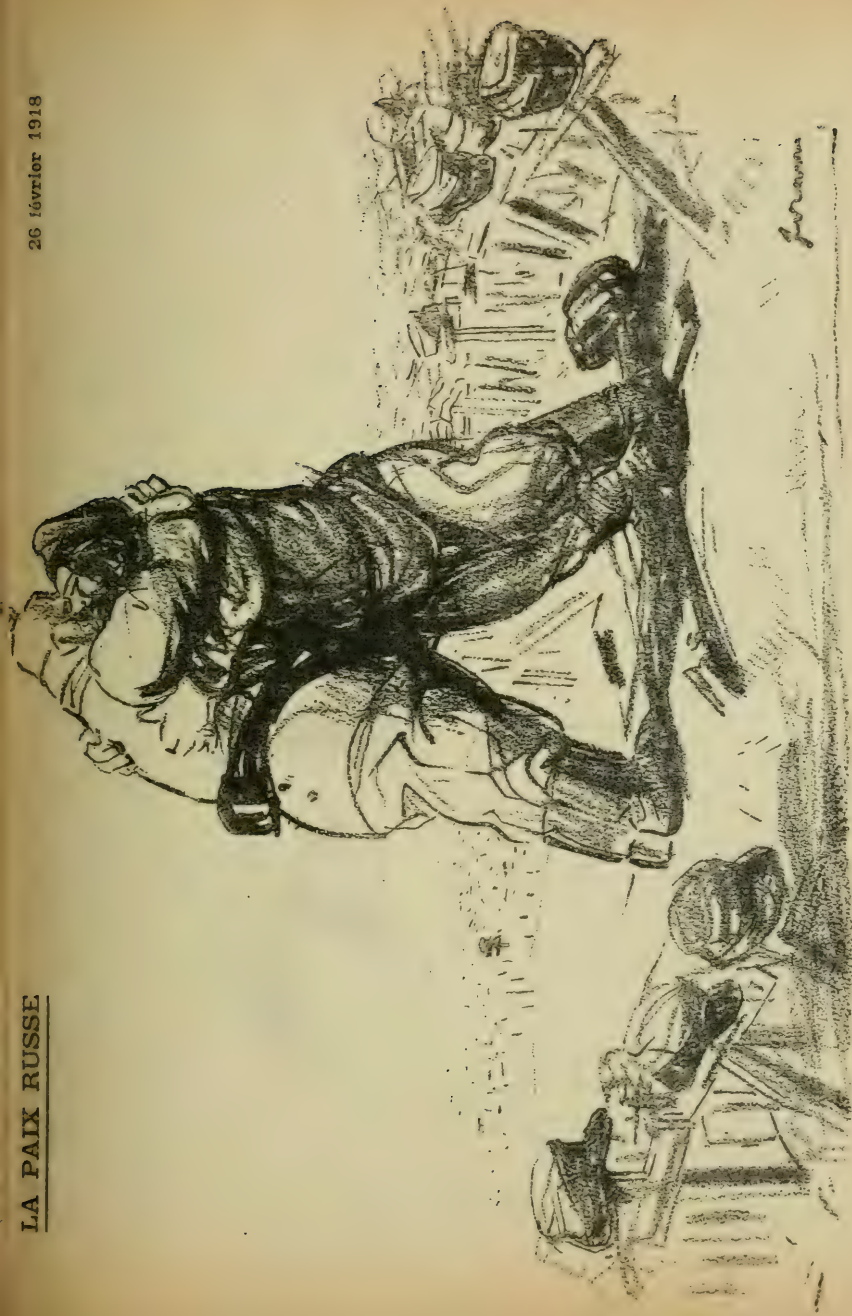
1918





Bolo. — Laissez-moi au moins mes bottines... Elles sont à boutons.



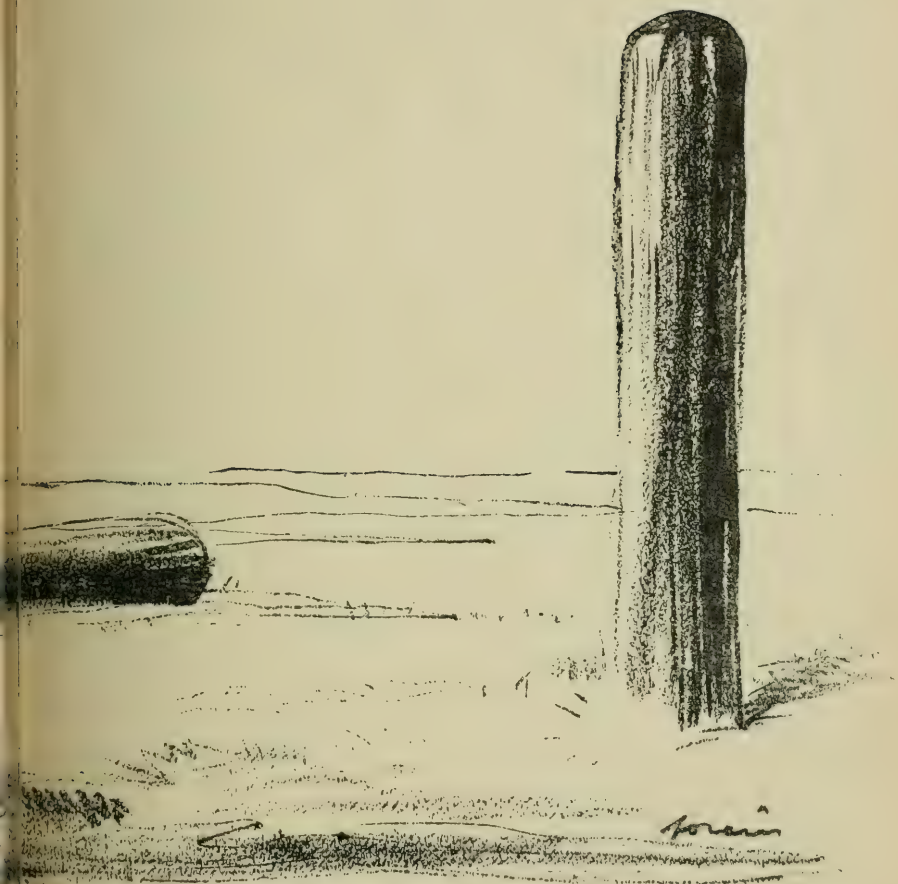


— Debout, les Morts !

LE FRONT DE VINCENNES



5 mars 1918



- Ne te fatigue pas... Il n'y en a qu'un de commandé.







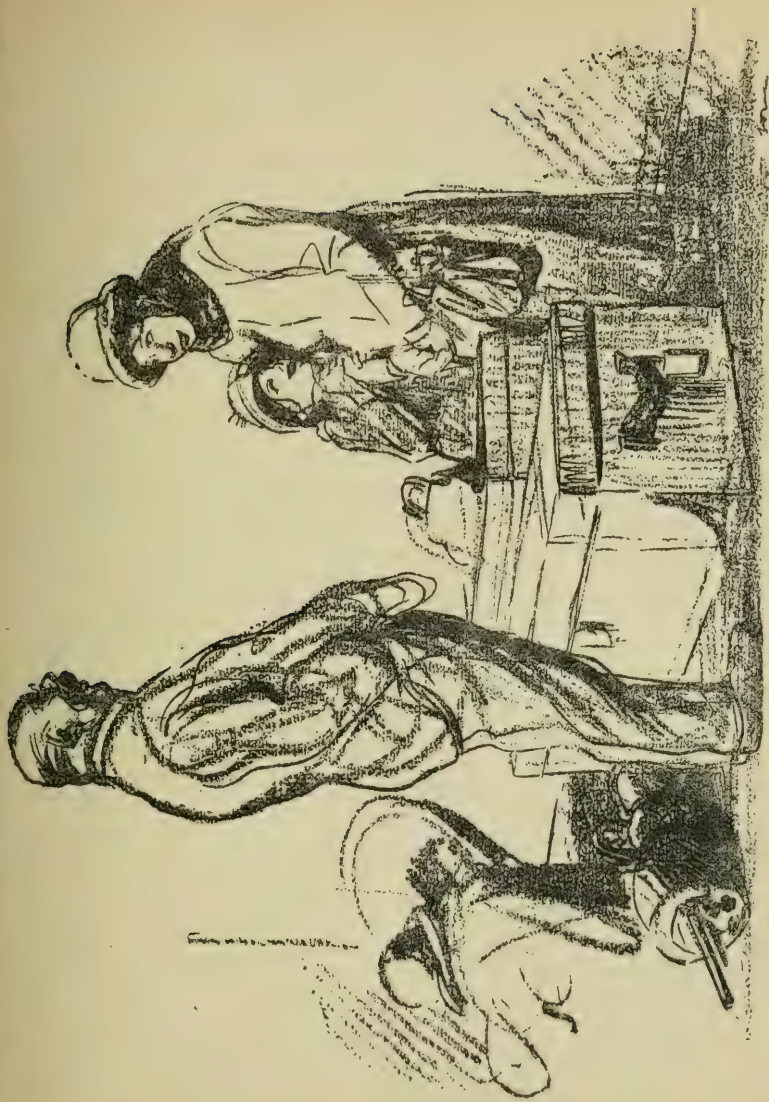
— Ah ! Madame !... Quels salauds !





— Au fond, c'est ce machin-là qu'ils voudraient f... par terre.





— Décidément, on ne part pas. Défaites les malles !  
— J'allais le proposer à Monsieur.

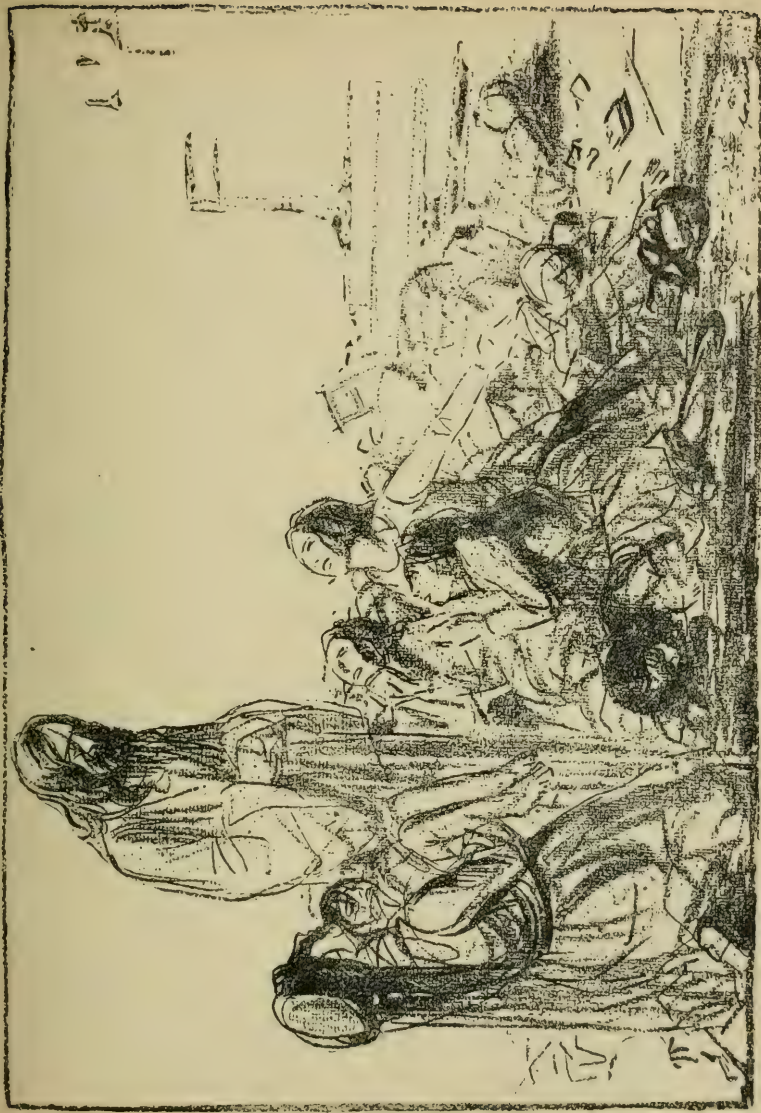




— Si on ne les tue pas, il faudra les nourrir.

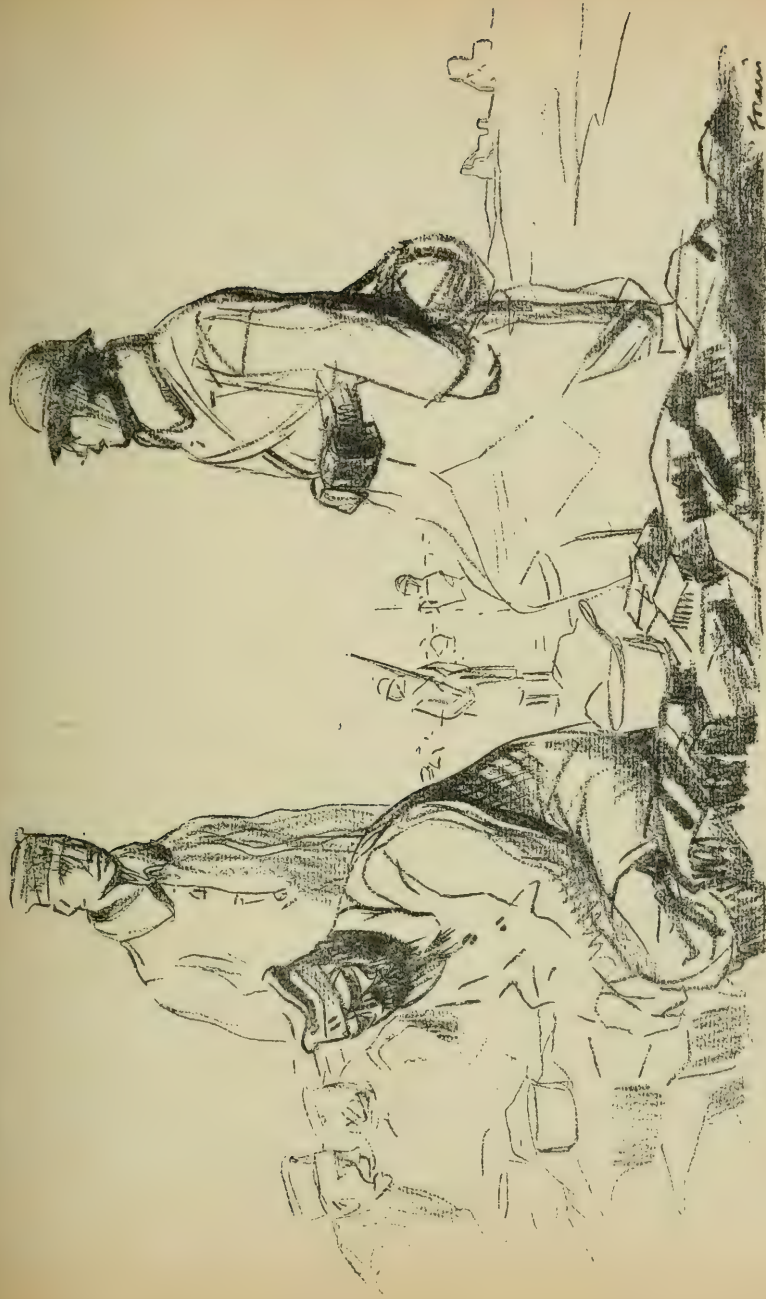






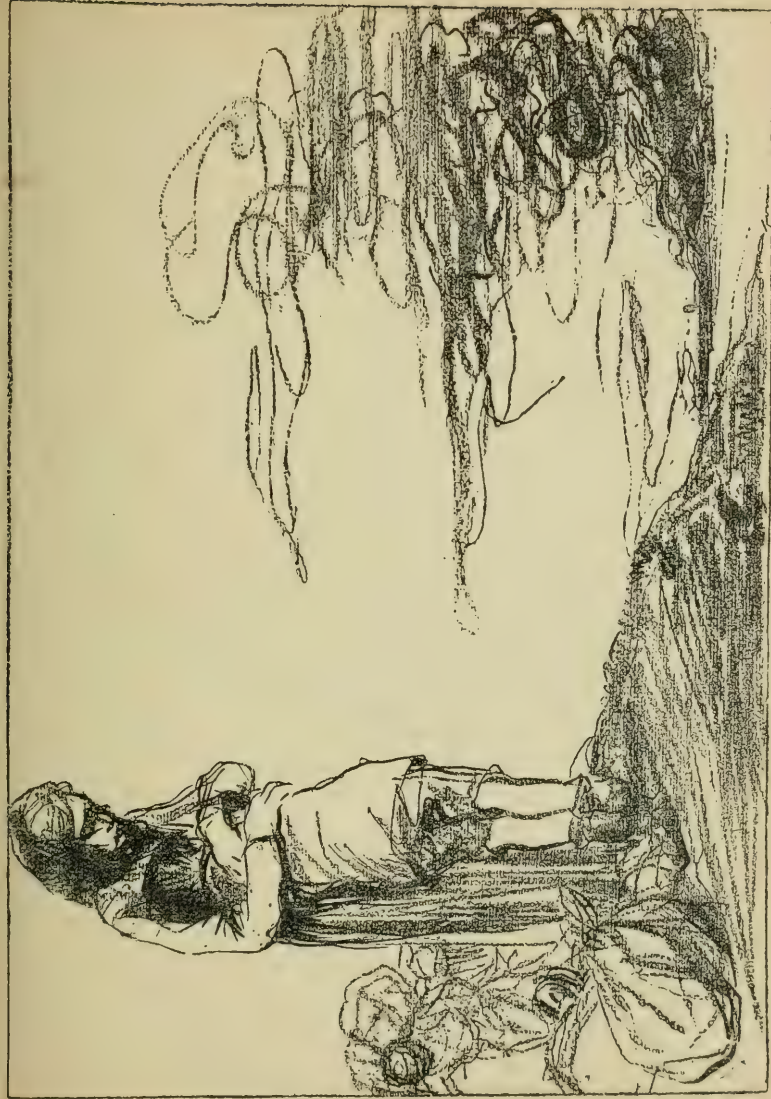
— Seigneur ! Qu'est-ce que Notre Saint-Père attend donc pour les excommunier ?...





— Elle vous épate, notre grosse pièce qui tire sur Paris ?  
— Tu parles !... Elle ne rate pas un berceau !





L'Évacuation.

UN COIN DE FRANCE



30 avril 1918



*W. P. ...*

-Tiens, rien que ça nous indique notre « boulot ».

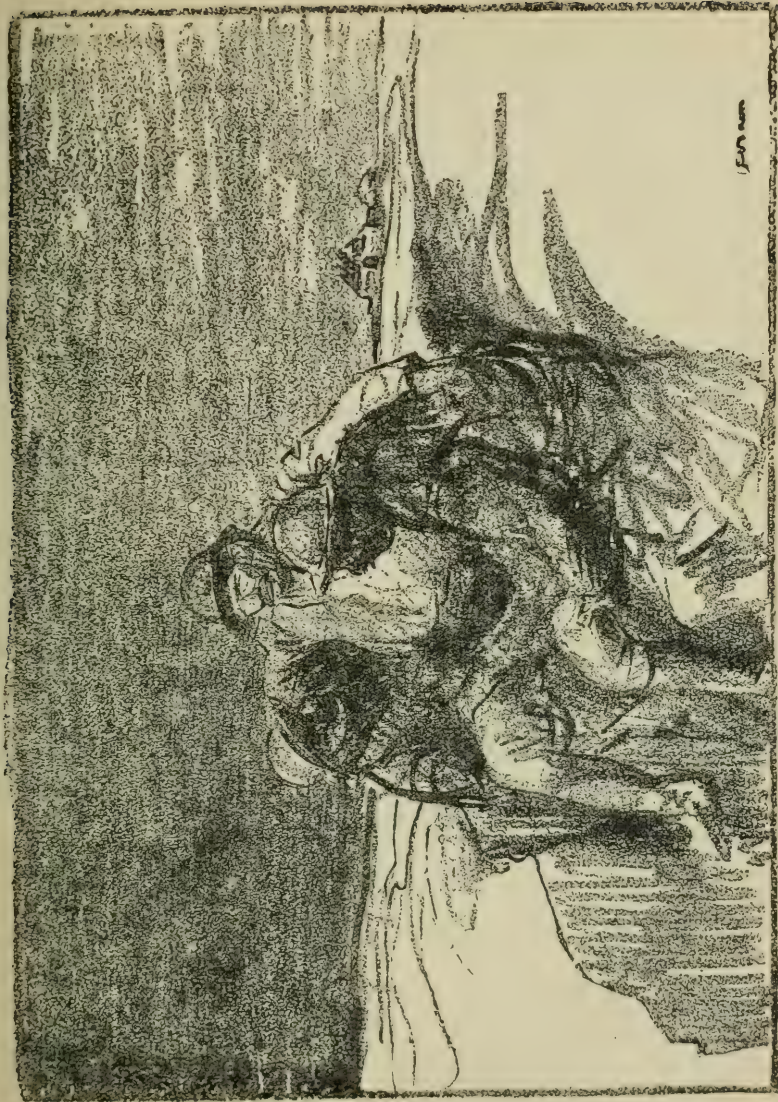






— Il va pleuvoir : Tu peux le coucher.





**Le Blessé.**





— Qu'est-ce que nous prendrons, quand ils seront chez nous !

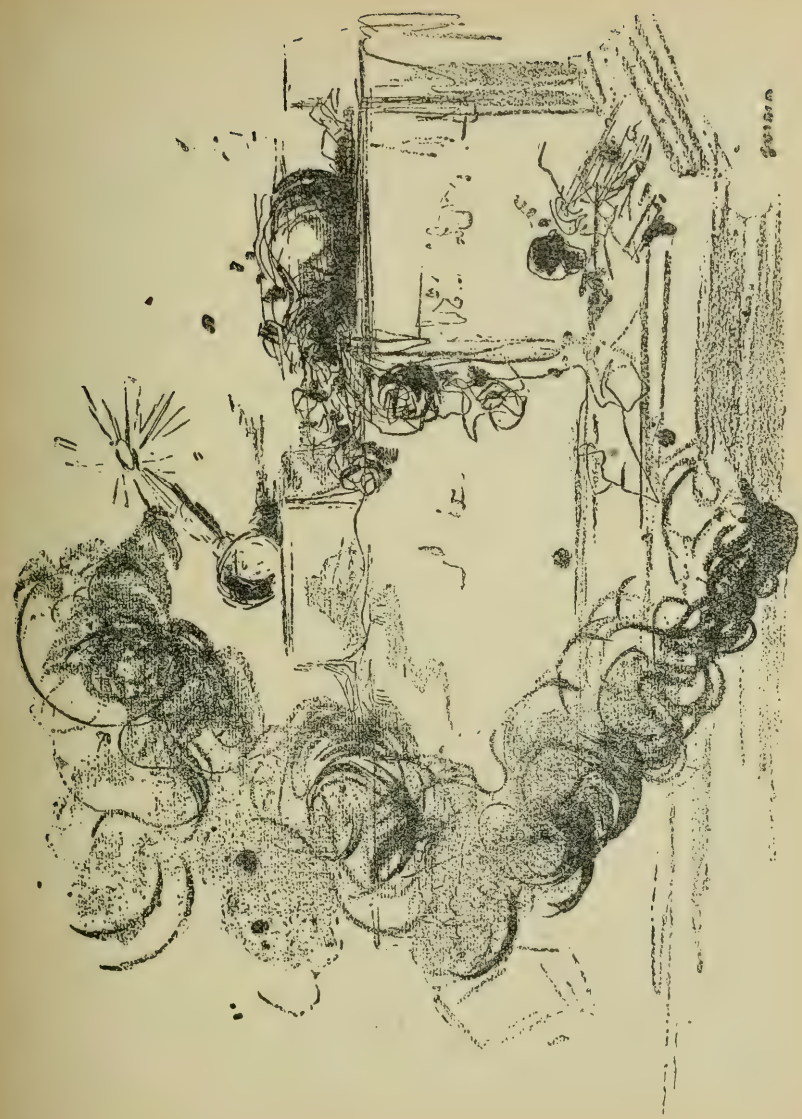




— Dépêche-toi de prendre tes béquilles. S'ils voient la Croix-Rouge, l'hôpital est f... !







GUSTAVE

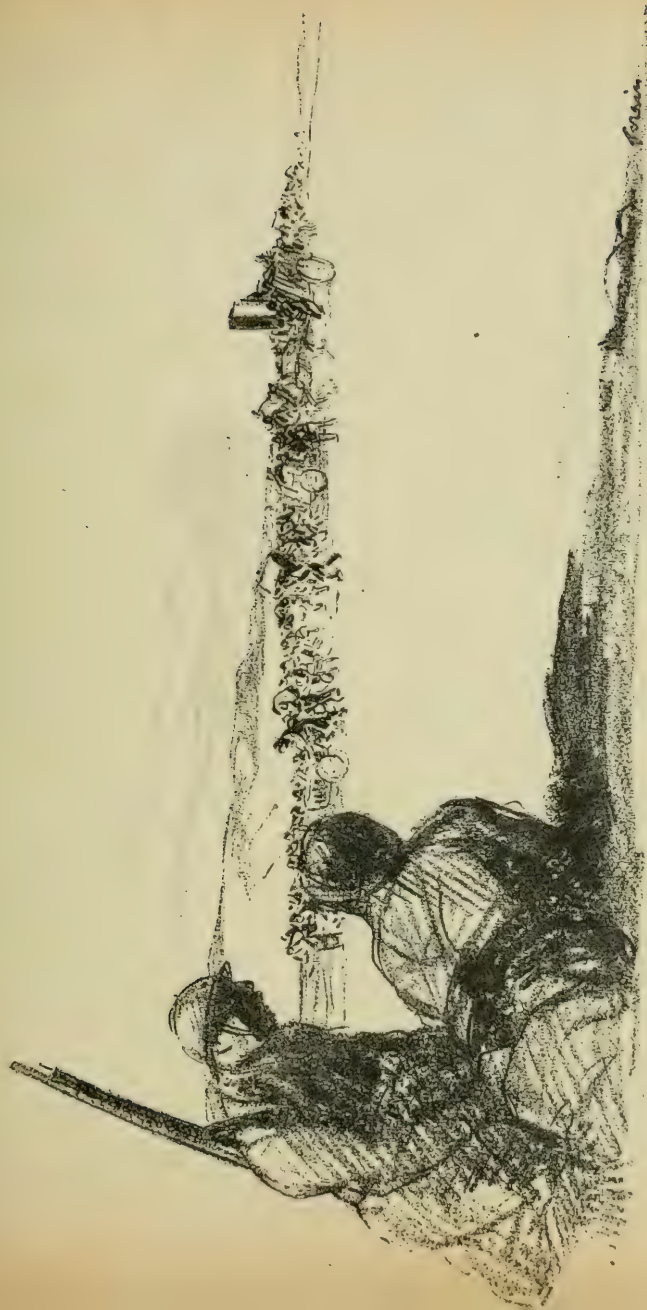
— L'archevêque de Cologne nous exprime sa pieuse gratitude.





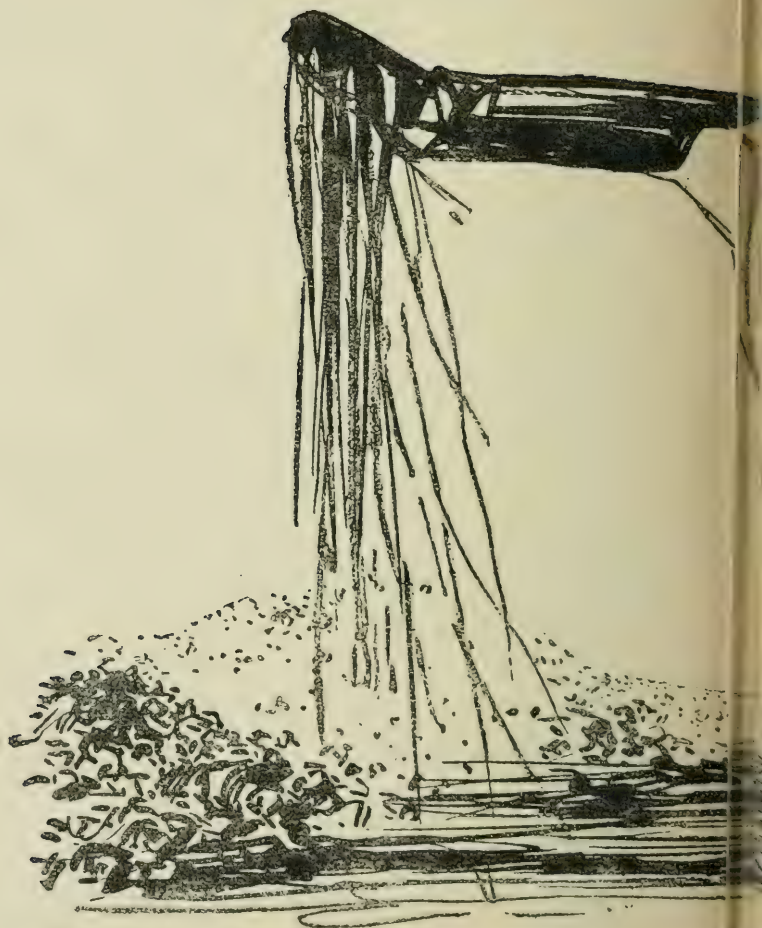
— Si nous la propositions ? Ils nous feraient rebâtir ça... pour Eux.





— Puisque c'est des civils, qu'est-ce qu'ils craignent ? ...  
— ... D'être assassinés.

LE PAS DE L'OIE



25 juin 1918

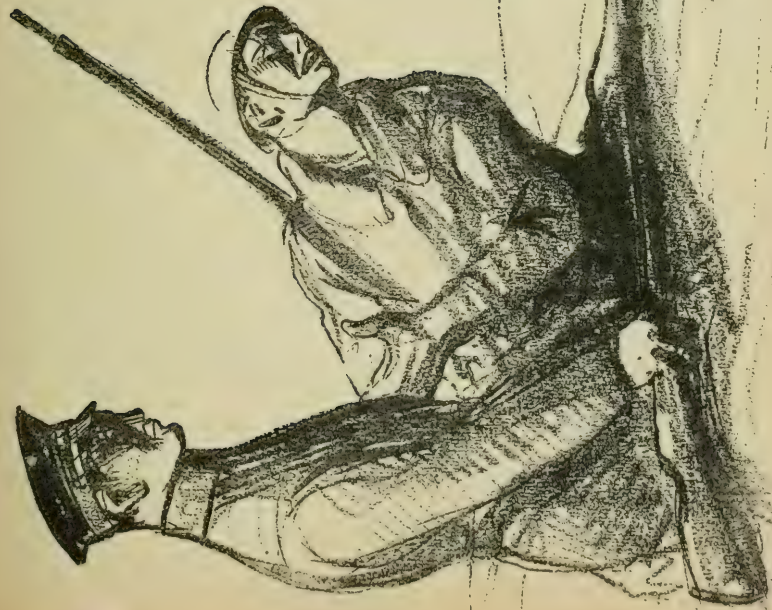


le allemand ne vit pas clairement, quand la guerre éclata,  
signification elle aurait. Je le savais très exactement. »

(Discours de Guillaume II.)





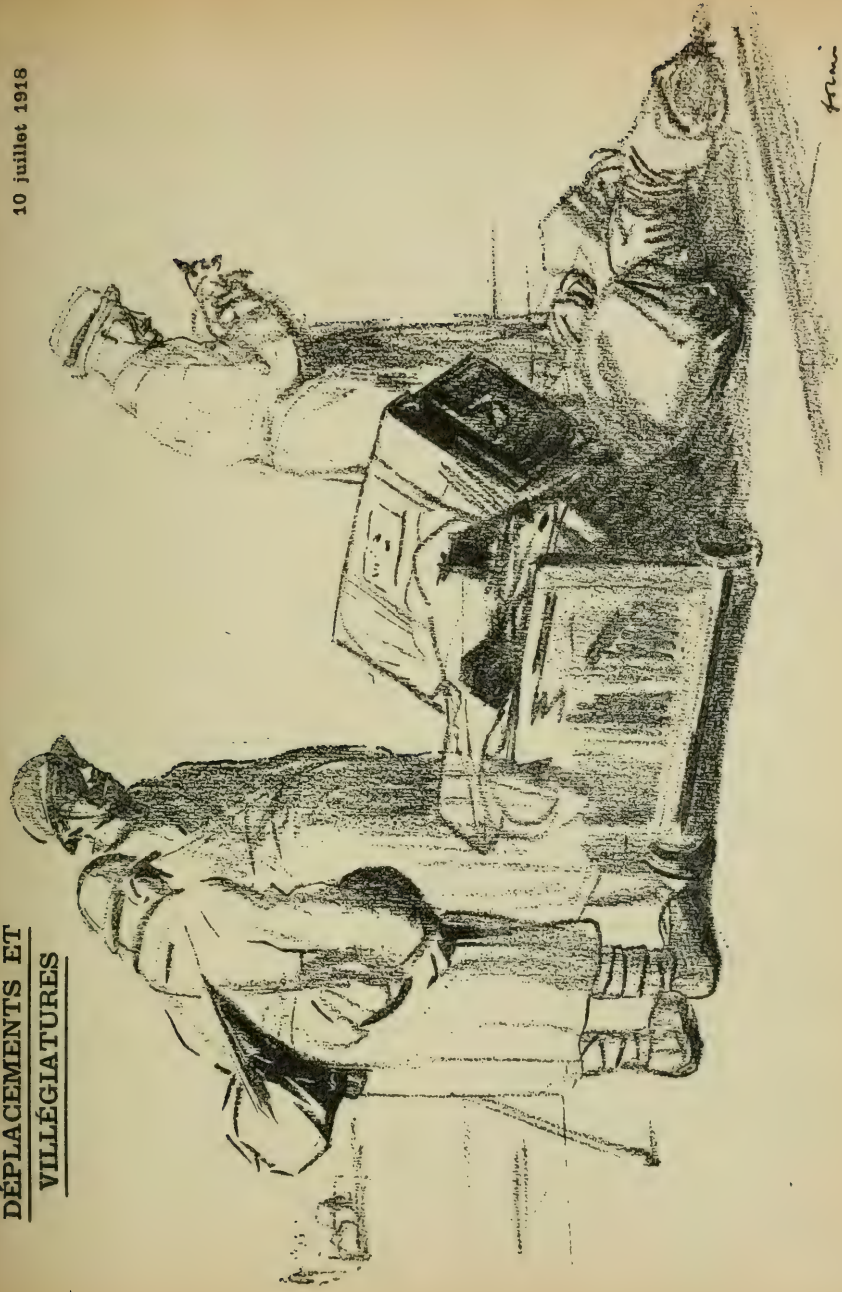


— D'où sort-il, celui-là ? ...  
— Des flancs du « Lusitania » !



DÉPLACEMENTS ET  
VILLÉGIATURES

10 juillet 1918

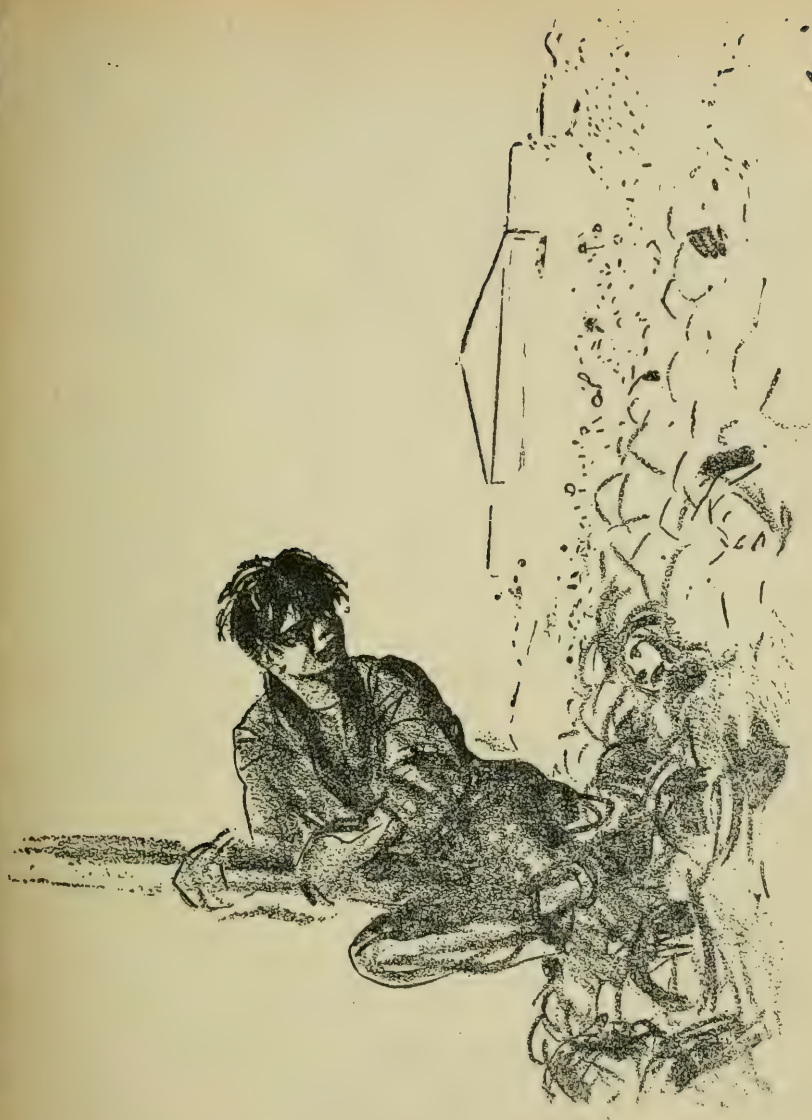


*Armi*

— Où va-t-il, celui-là ?

— A Biarritz ! C'est leur chemin des Dames !





— Qui acclame-t-on ?  
— Les Américains... et les autres.





— Te v'là fixé maintenant !... Tu vois qu' c'est pas des touristes.





« L'OFFENSIVE » EST DANS L'EAU

30 juillet 1918



1918

— Il paraît que c'était voulu.

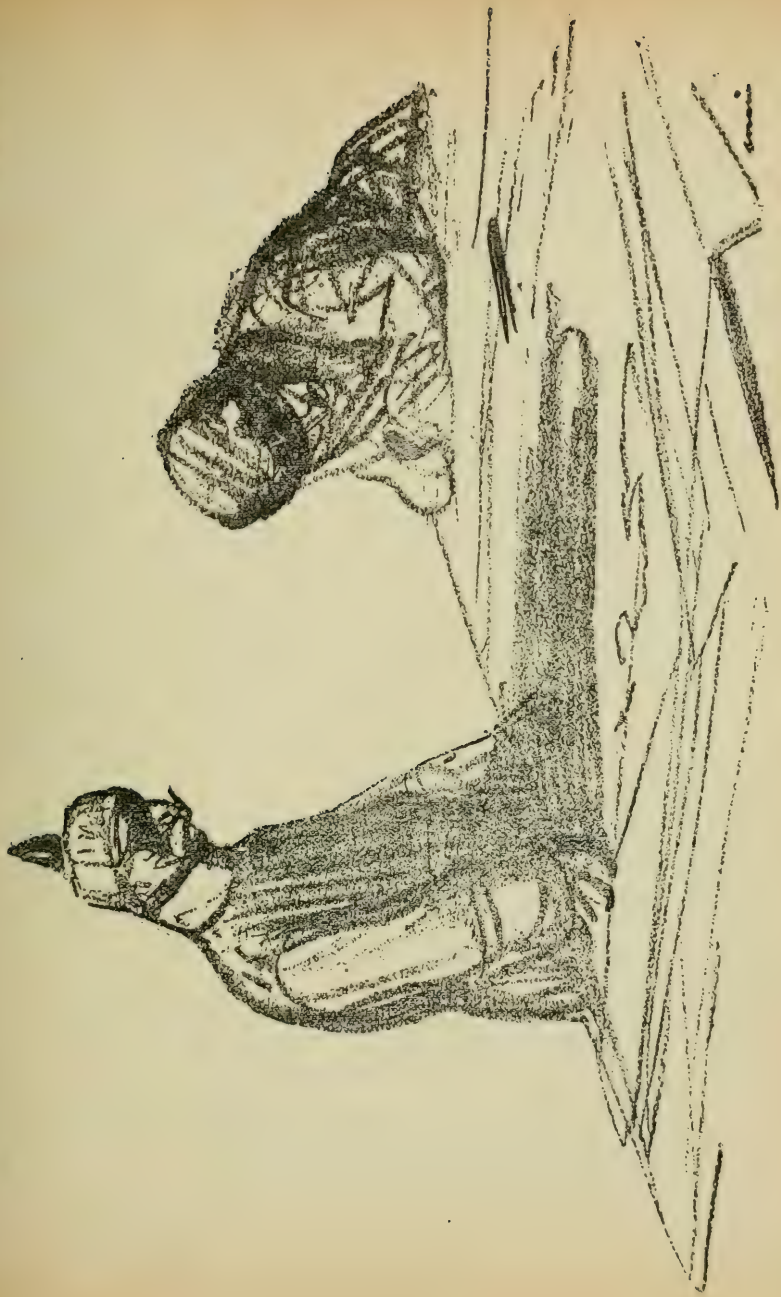


Au Général Gouraud



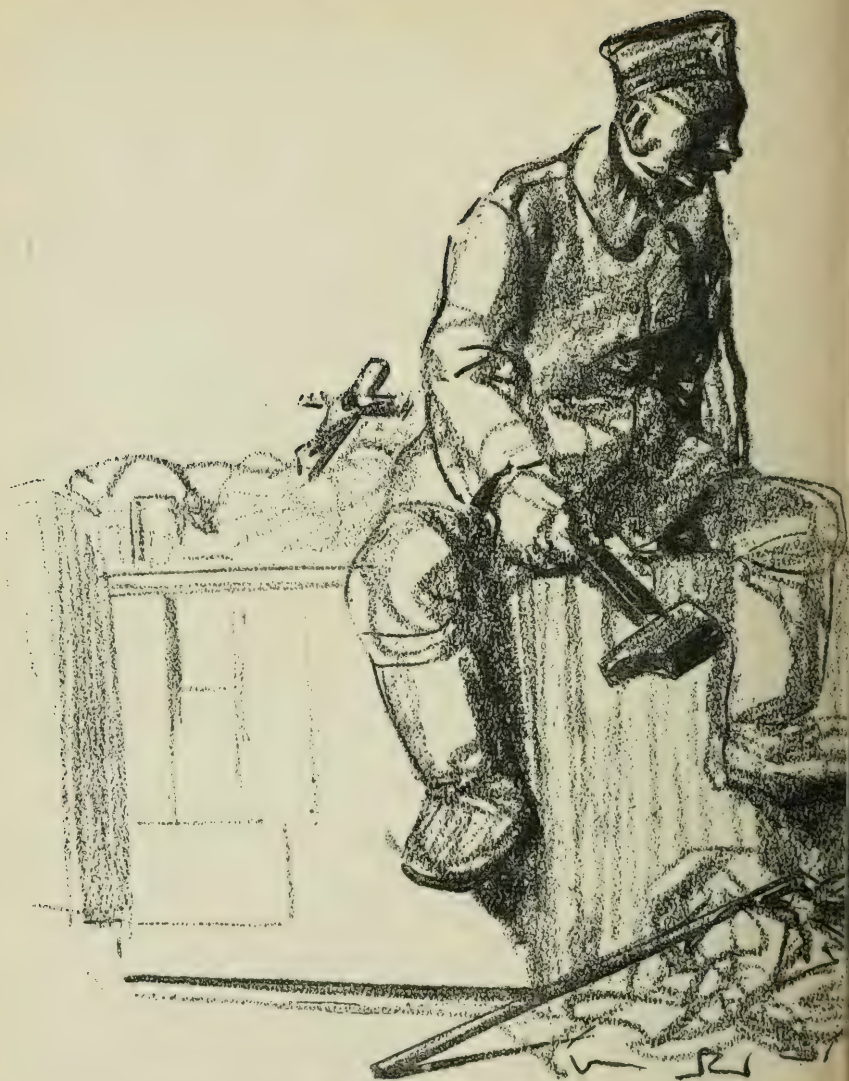
— Sérieusement ! Est-ce que tu comptais faire la vengeance ? ...





-- Qu'allons-nous encore perdre ?  
-- Les Neutres.

LE REPLI ÉCONOMIQUE



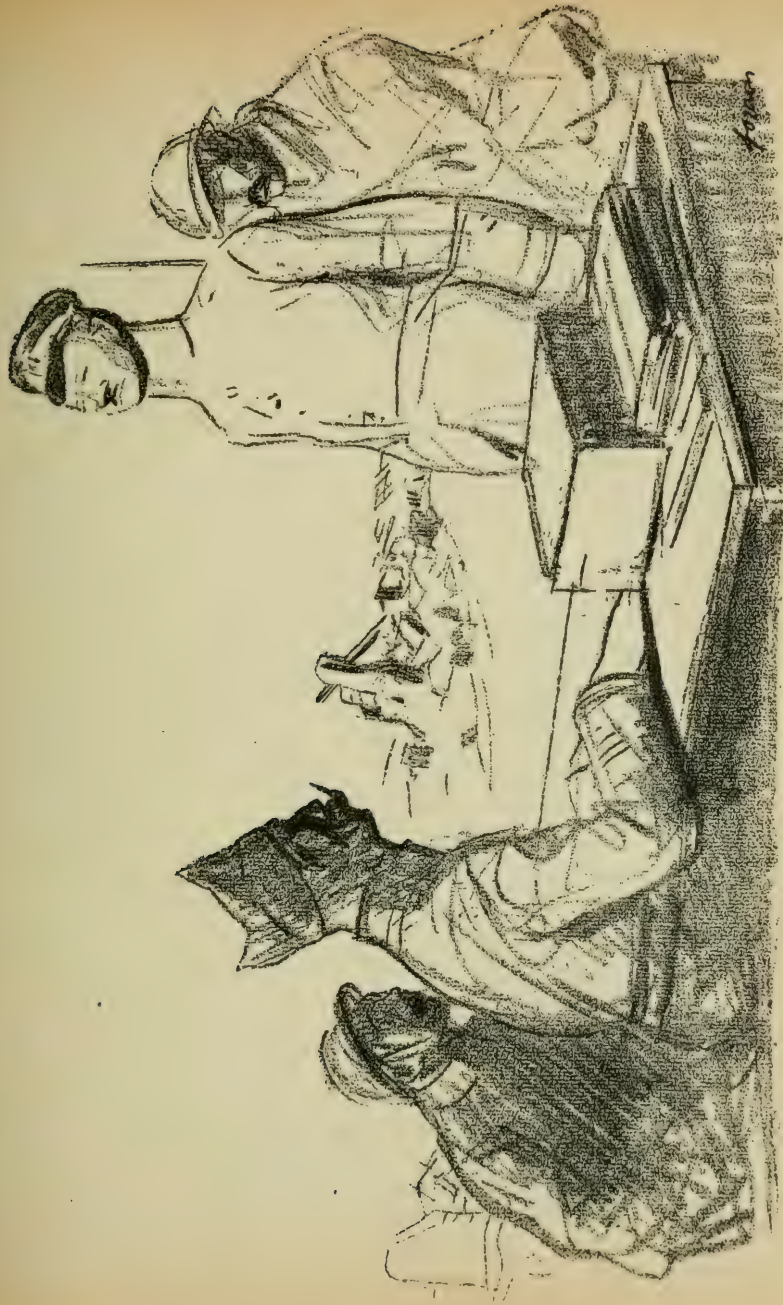


*Joran*

- Où portons-nous tout cela, Fritz ?
- Sur des positions préparées à l'avance.





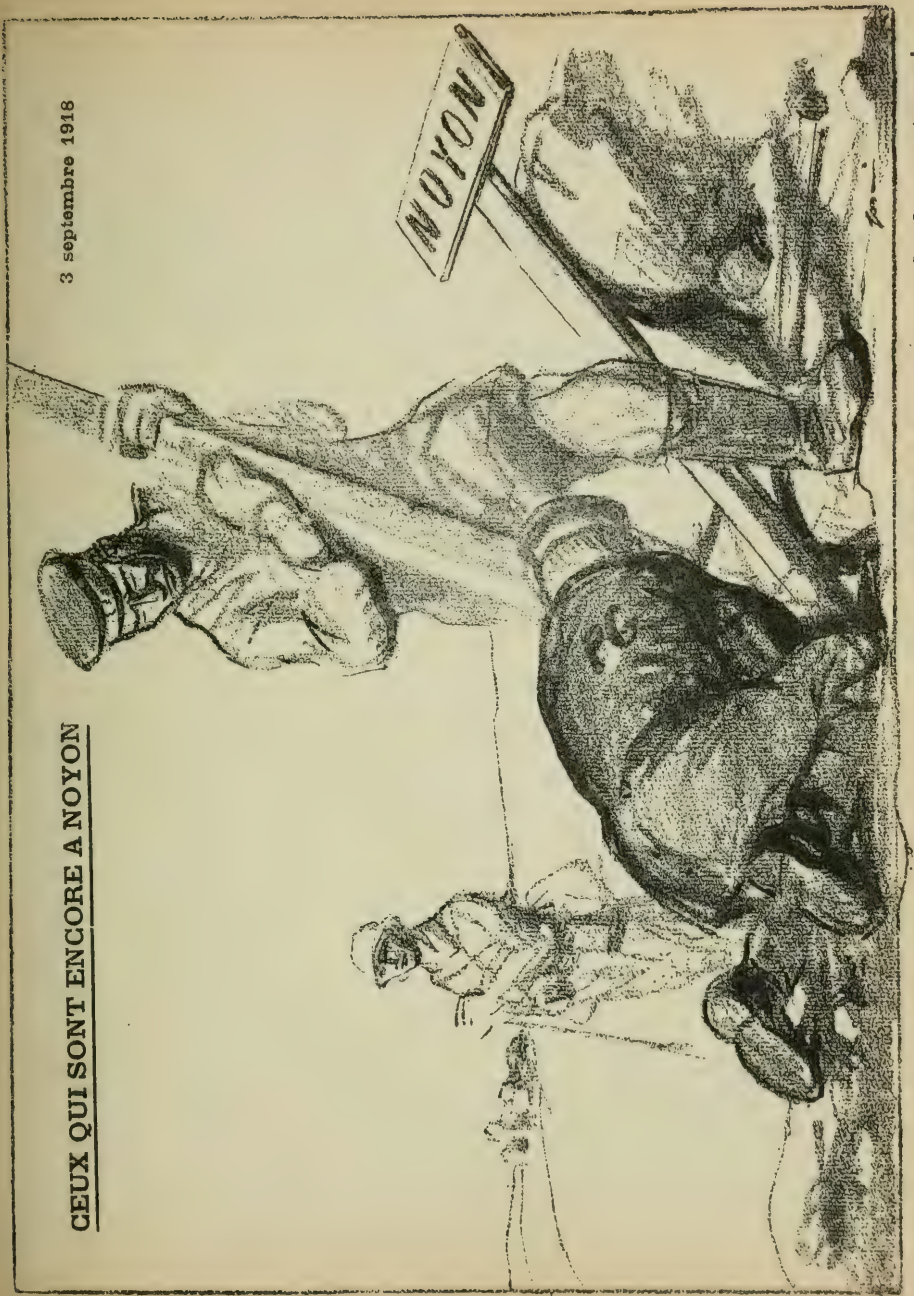


— Prisonnier ? Non, Monsieur ; pour moi, vous êtes un prévenu.



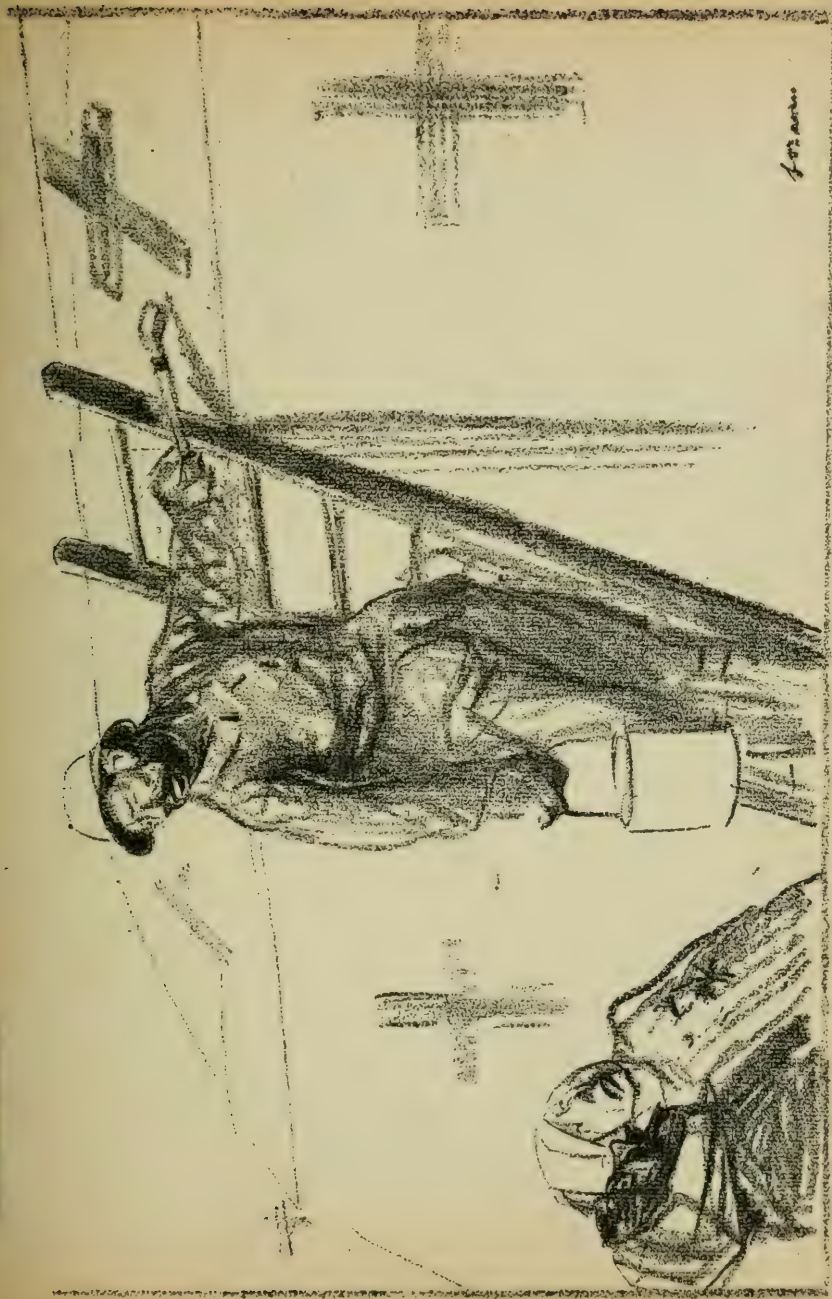
CEUX QUI SONT ENCORE A NOYON

3 septembre 1918



— Heïn, Fritz ! Il y a un mois, on les f... par terre !...





*for. am.*

— Comment ! Tu effaces les croix rouges ? ...  
— Tu veux donc être marmite cette nuit ? ...

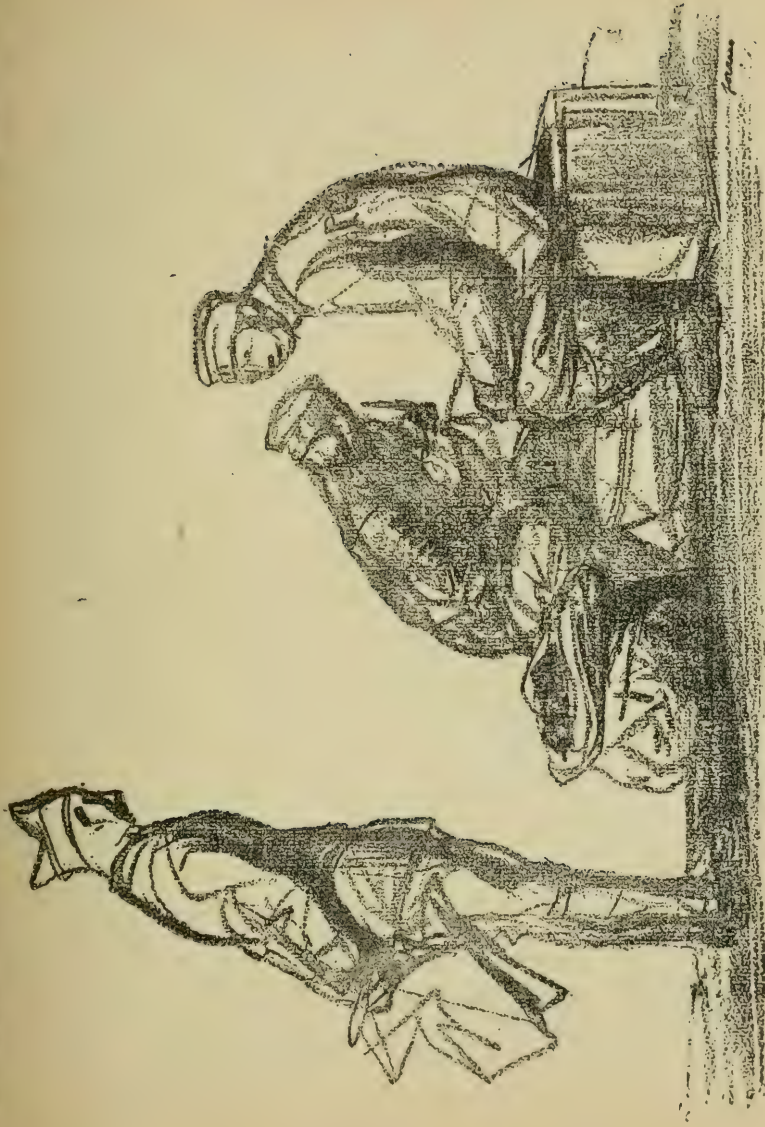




— Sire ! où en sommes-nous de « la guerre fraîche et joyeuse » ?...

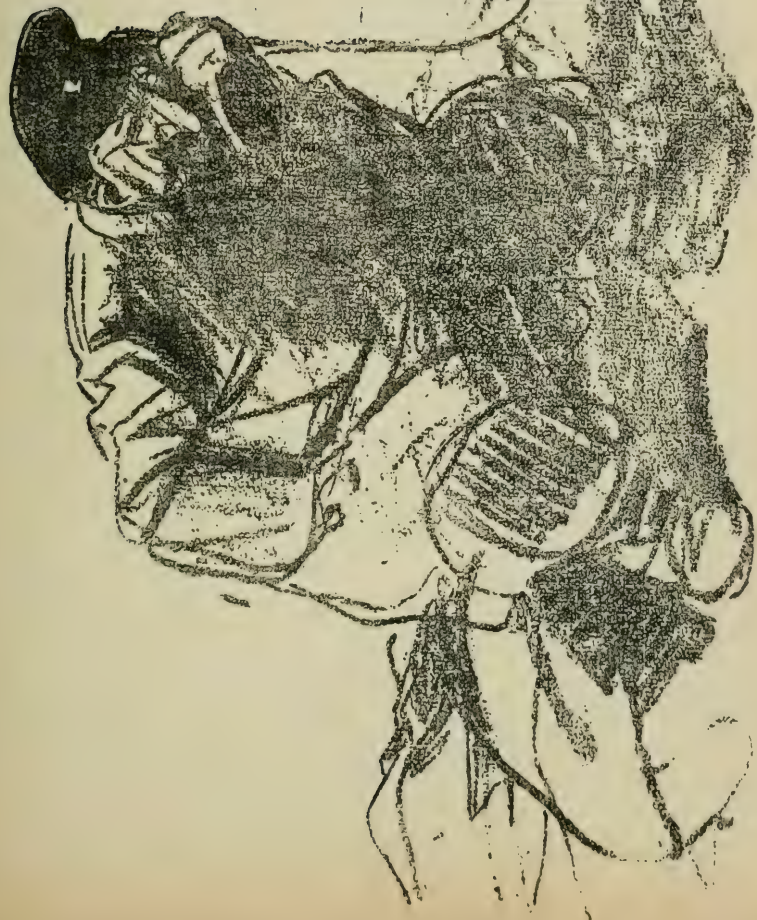






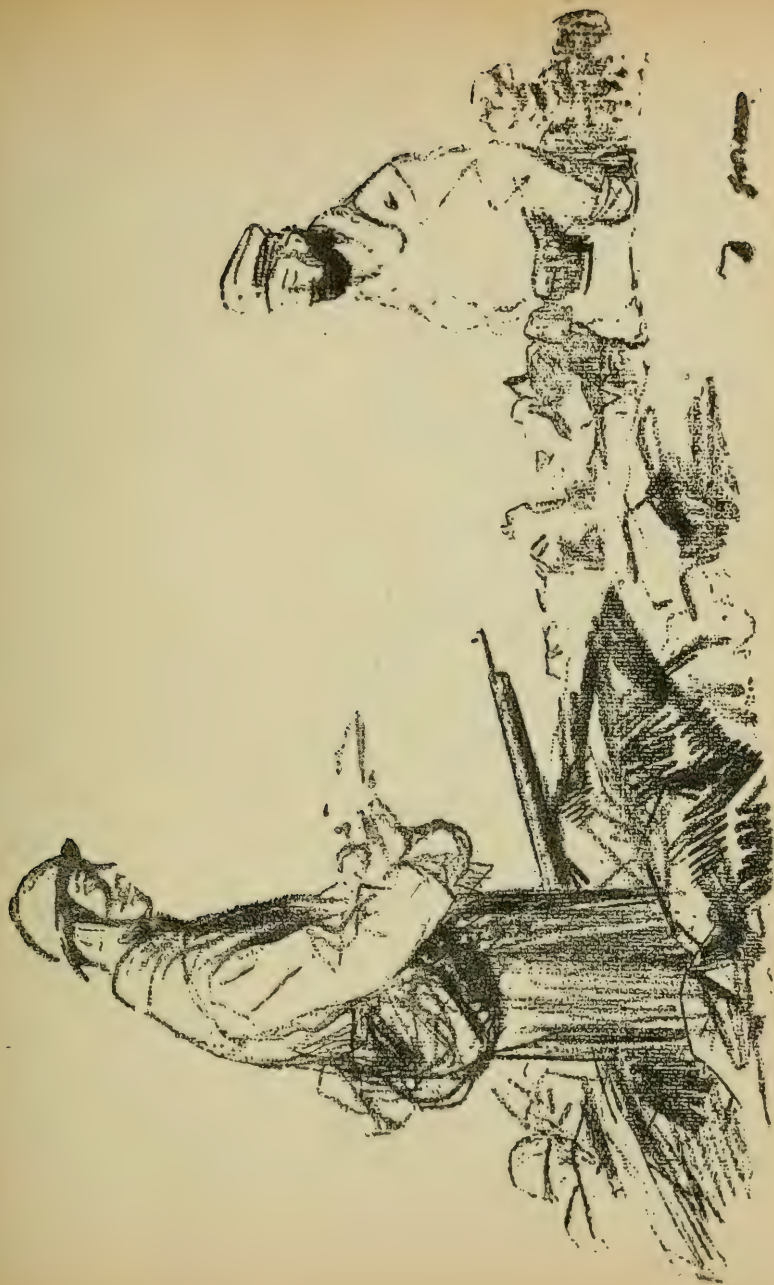
— On demande à causer chez vous...  
— Alors, c'est qu'on est pïen foutu !





Ferdinand. — Après tout, je ne déchire qu'un chiffon de papier.





— Eh bien, vrai ! Je ne te croyais pas si malade...

PENDANT QU'ILS DEMANDENT L'ARMISTICE



15 octobre 1918



— C'est votre maison ?... Elle était debout cette nuit.





« Les troupes allemandes ont reçu l'ordre le plus formel d'épargner la propriété privée. » — Soli.



--- Sans doute, l'ordre n'était pas encore arrivé...



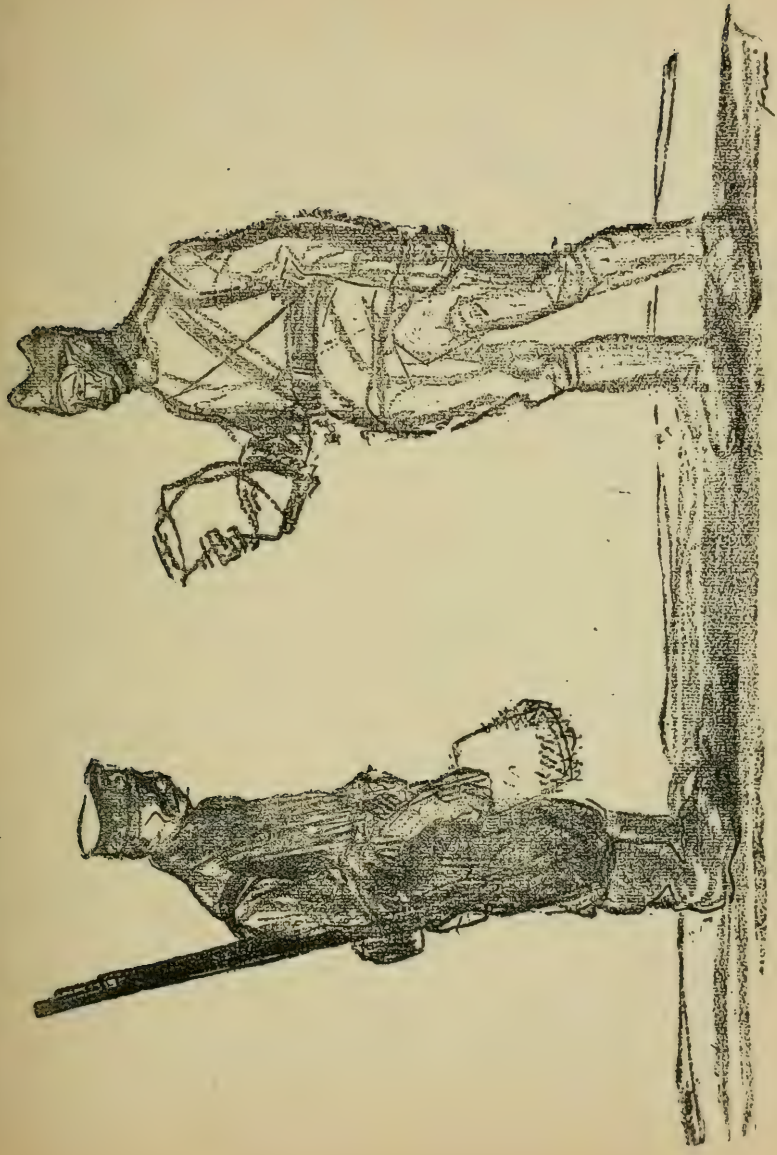
29 octobre 1918

Au Général Nivelle



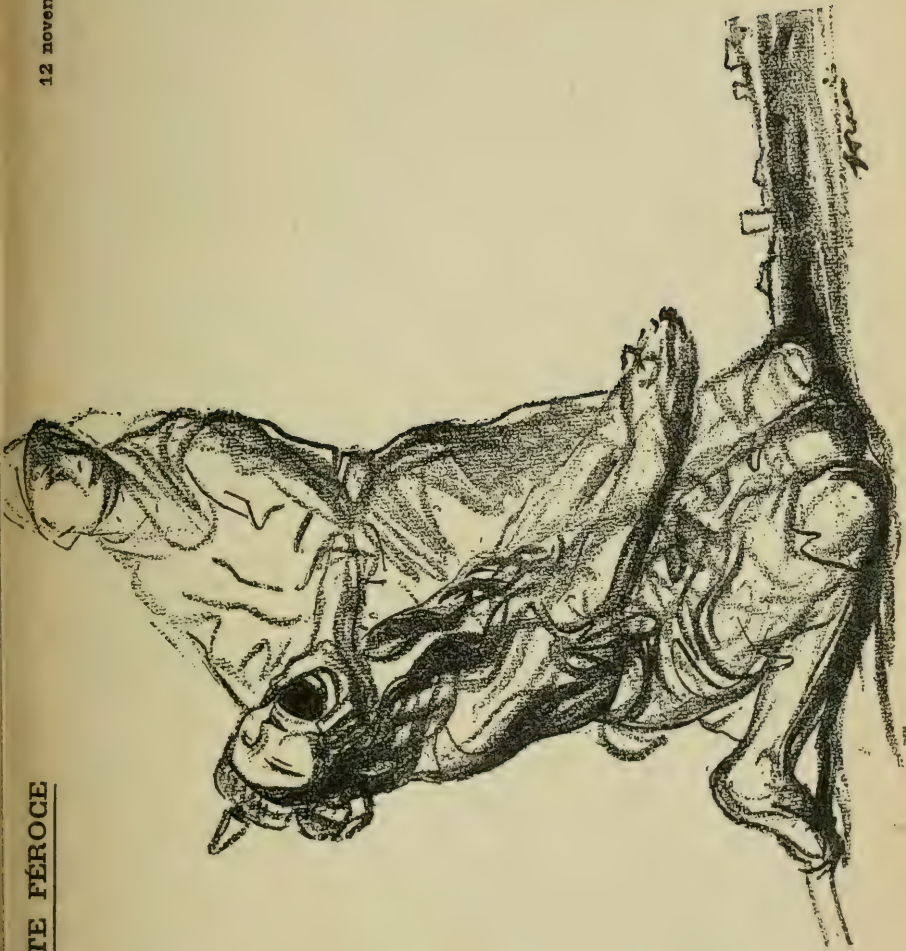
— C'est pour les habituer à tirer dessus...





— Elles sont bonnes, les conditions de l'armistice autrichien ?  
— Fraiches et joyeuses.





— Elle ne mordra plus, ses dents sont brisées.

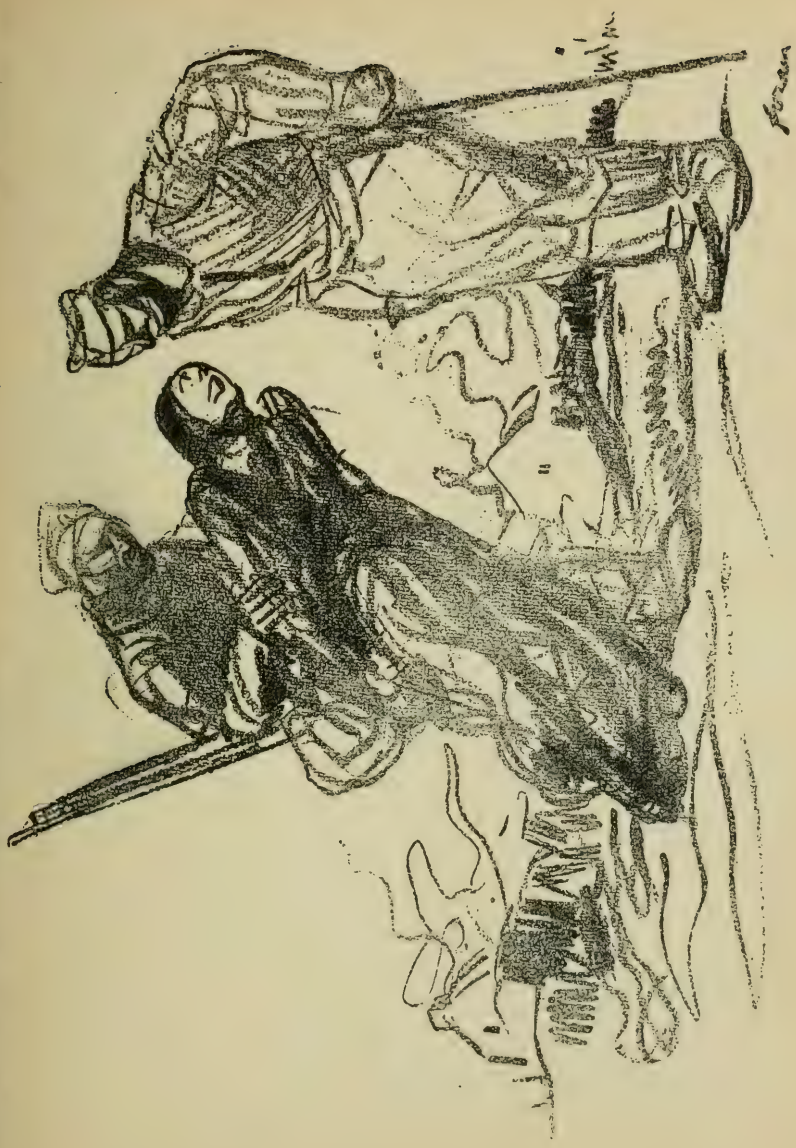






— Voilà le moment de le chanter, ton « Wacht am Rhein ».

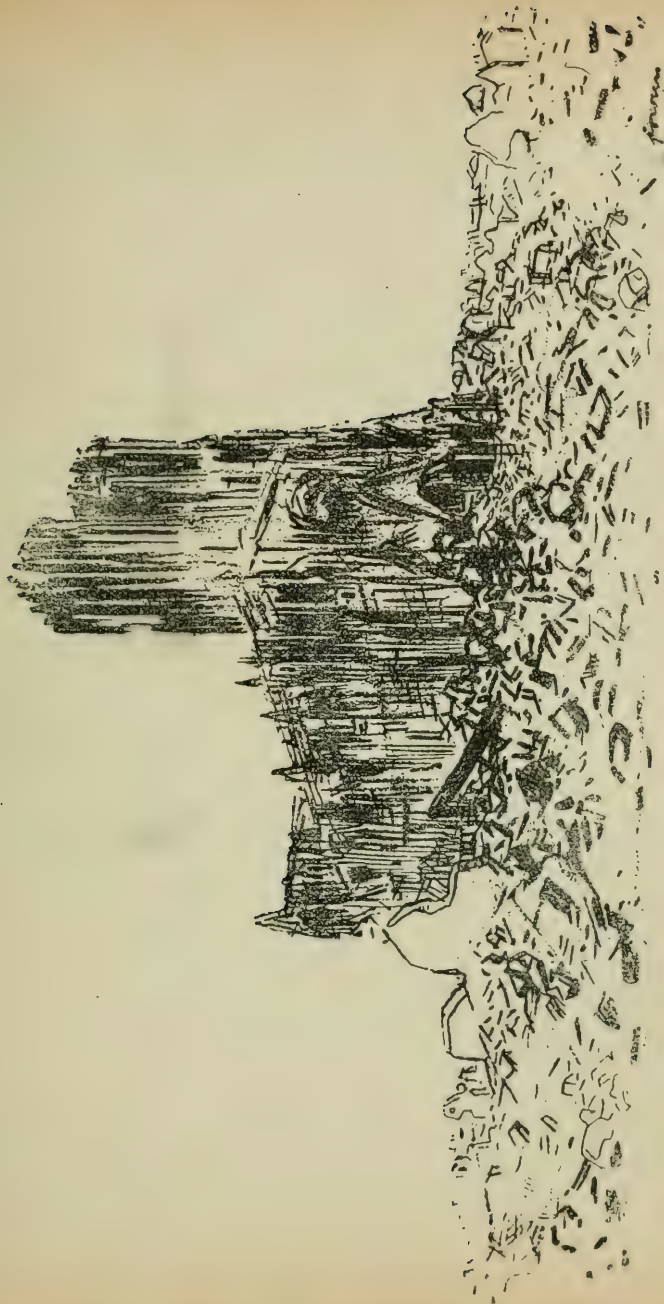




— Tout brûle ! Laissez-moi sauver mon enfant...  
— Vous voulez donc que la guerre dure dix ans ? ...

*fran*





— Quelles œuvres d'art leur prendrons-nous en compensation ? ...

SUR LE RHIN



10 décembre 1918

Au Général Fayolle



est gomme ça en français, Mainz ?  
i, et pour longtemps.







— Est-ce que vous fiendrez temain ?

— Oui, pendant trente ans.



« Il s'agit de l'attitude que doit prendre votre Gouvernement lors des négociations qui vont s'ouvrir demain vis-à-vis de la nouvelle République allemande. » (Discours de M. Marcel Cachin à la Chambre.)

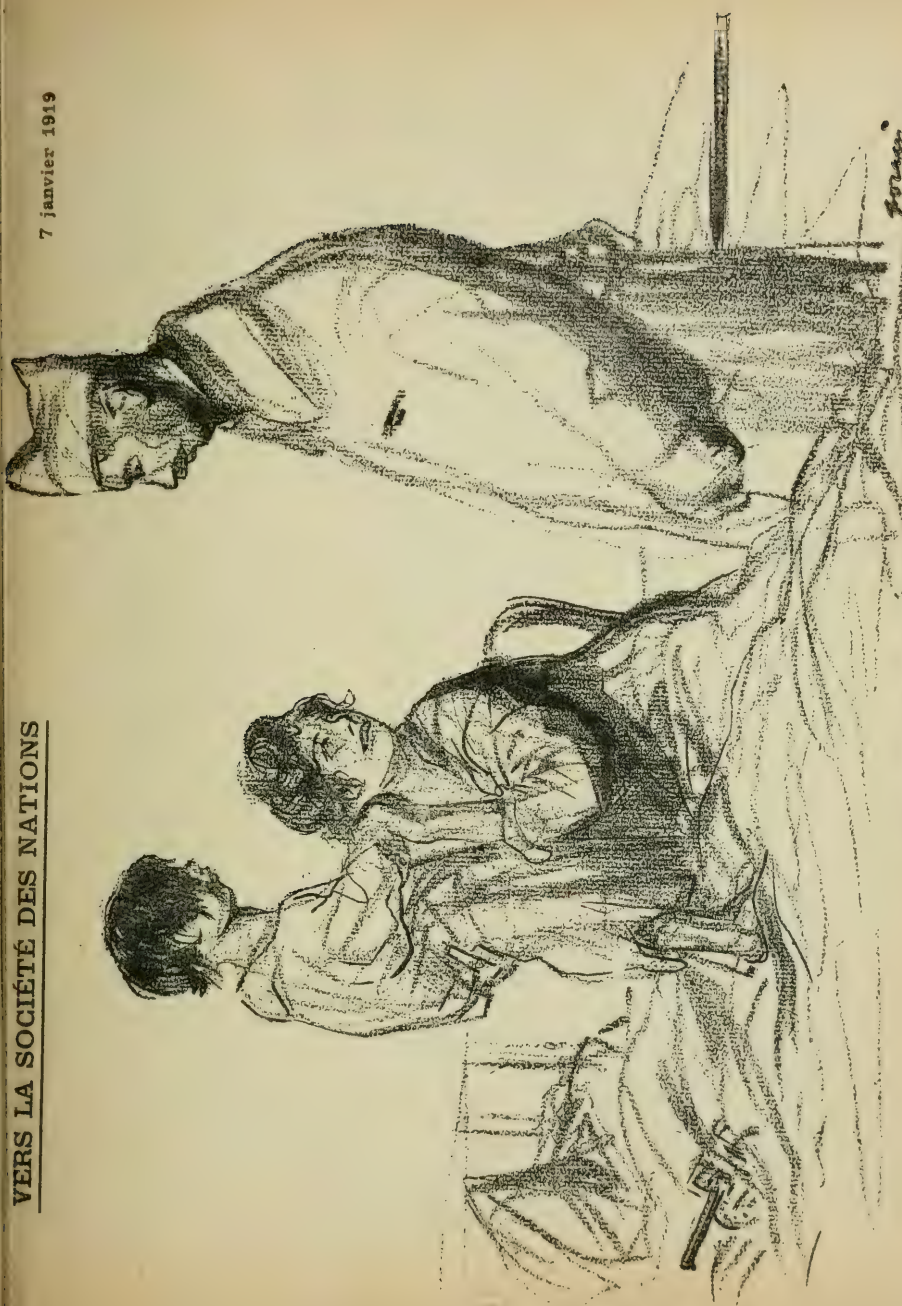


— Payer ça !... C'est l'Empire qui démollissait. Maintenant, nous sommes une aimable République.



1919





— Le chéri s'est éveillé avec son petit canon dans les bras.

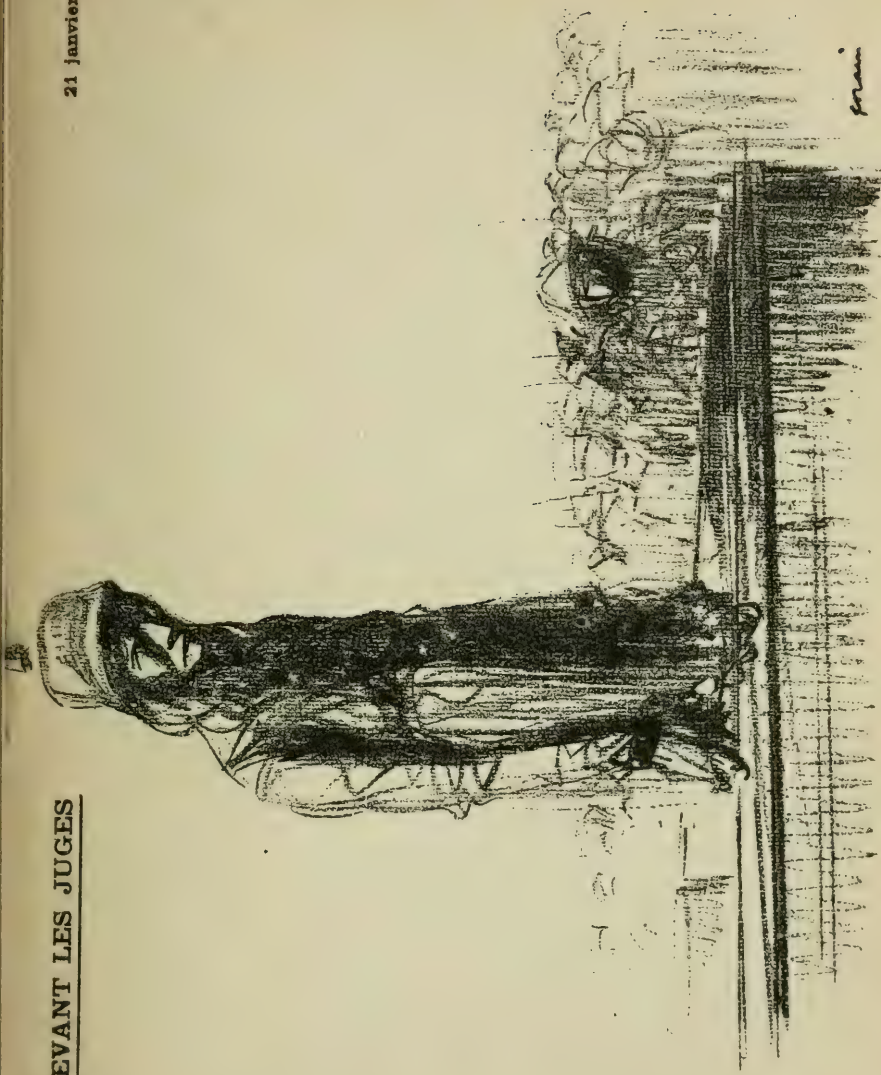






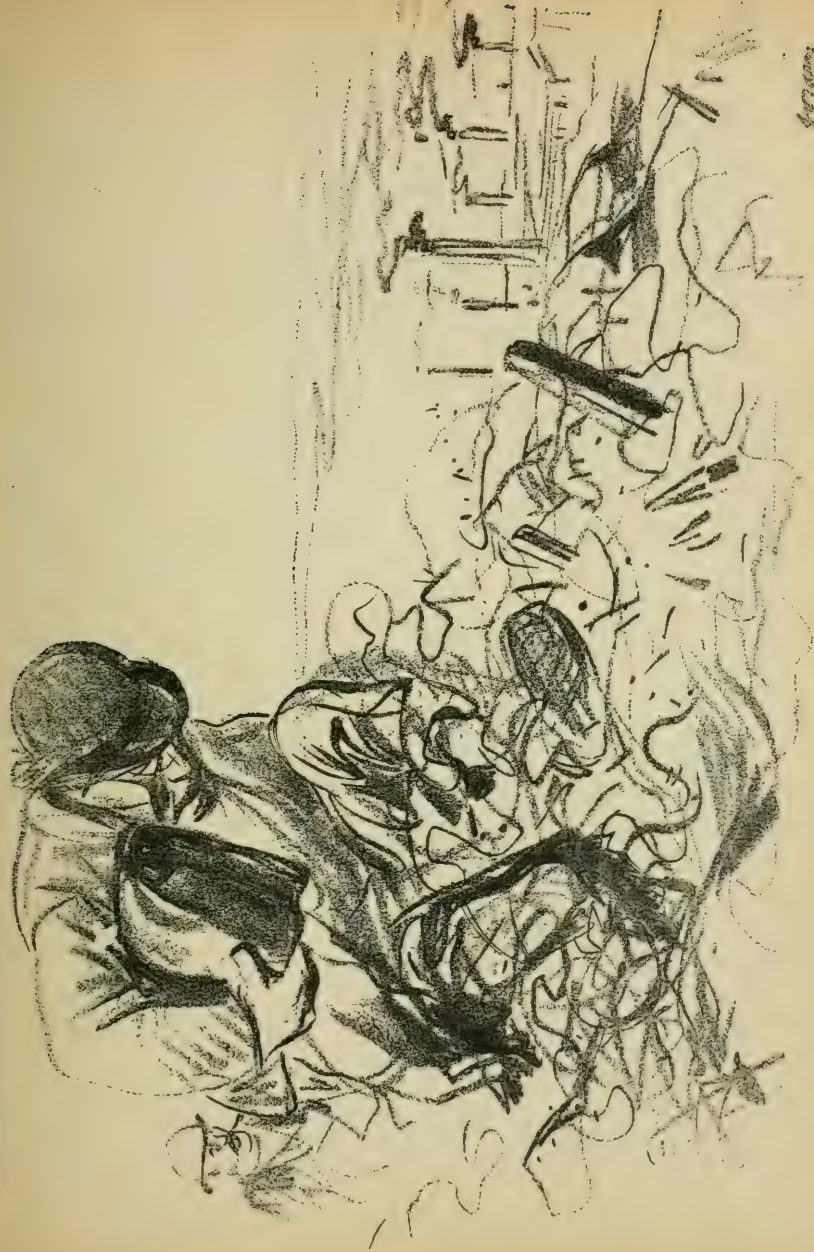
— A quoi donc tu pensais quand tu l'avais sur la tête ?  
— A vous !...





— Votre âge ? ... Votre profession ? ...  
— Quarante-huit ans. Ogresse.





*Person*

— Un endroit comme ça, ce n'est pas fait pour les civils.

A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX



29 janvier 1919



— Tu comprends ?...

— Non, j'attends qu'on parle Français.





LE TRAIN DE BERNE

(Le départ des Unifiés.)

11 février 1919



— Ils vont demander aux Allemands qui a commencé la guerre.



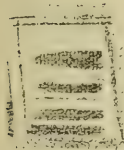


— Toujours réveuse !...



ANXIÉTÉ DE CELUI QUI TENTA DE TUER  
CLEMENCEAU LE 19 FÉVRIER 1919.

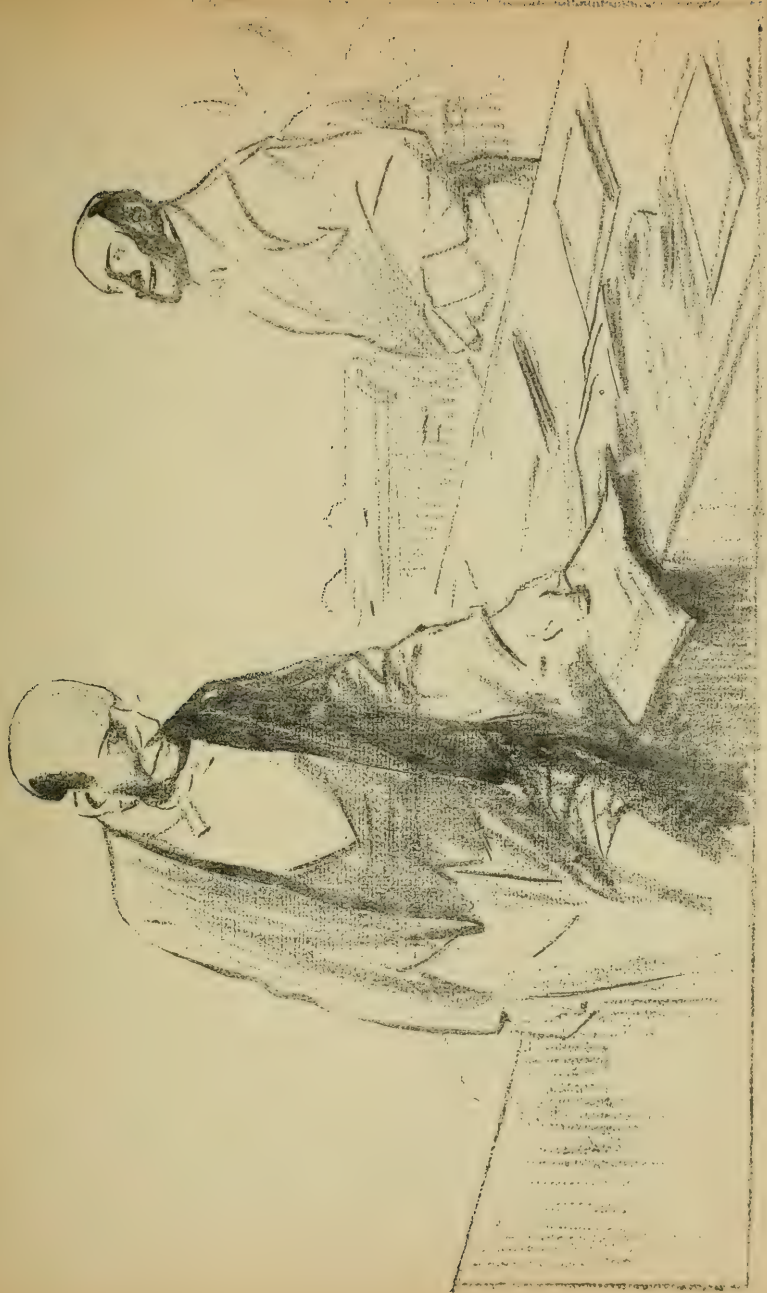
25 février 1919



*707 021*

— S'il meurt, qui me fera gracier ? ...



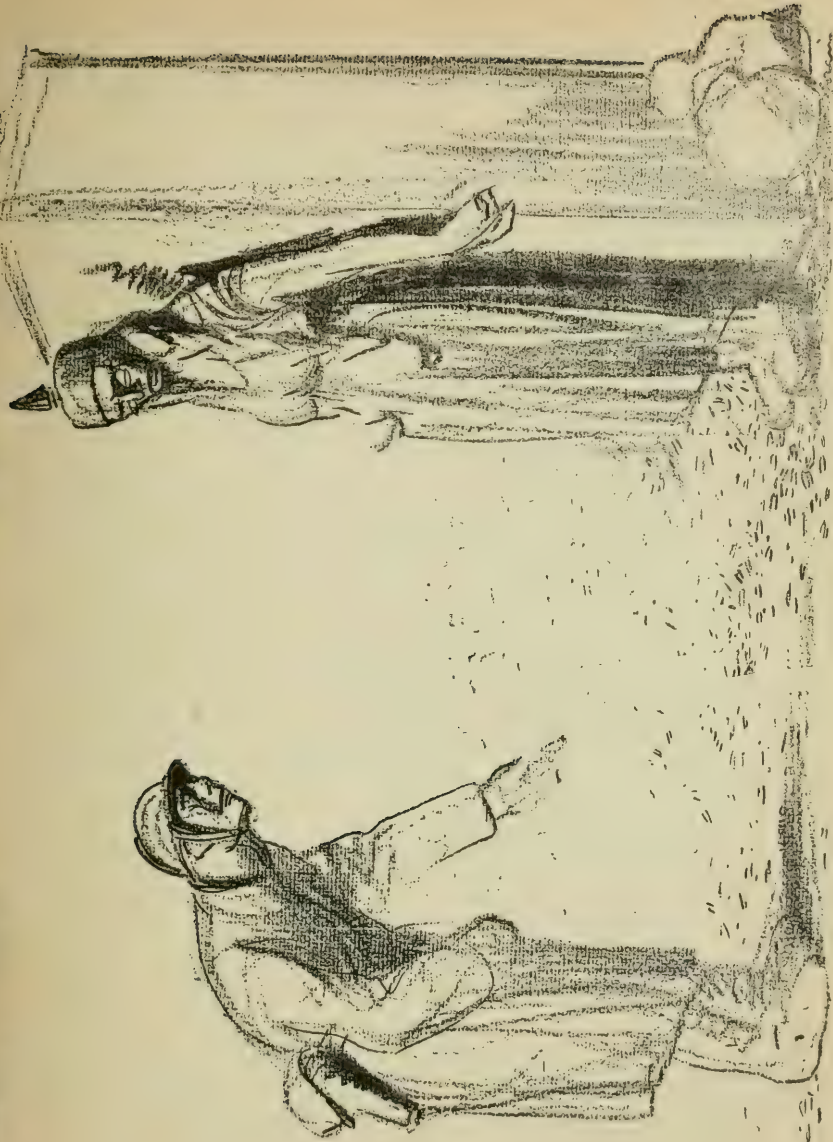


— Est-ce qu'ils en ont encore pour longtemps ?  
— Ils préparent une campagne d'hiver.





11 mars 1919



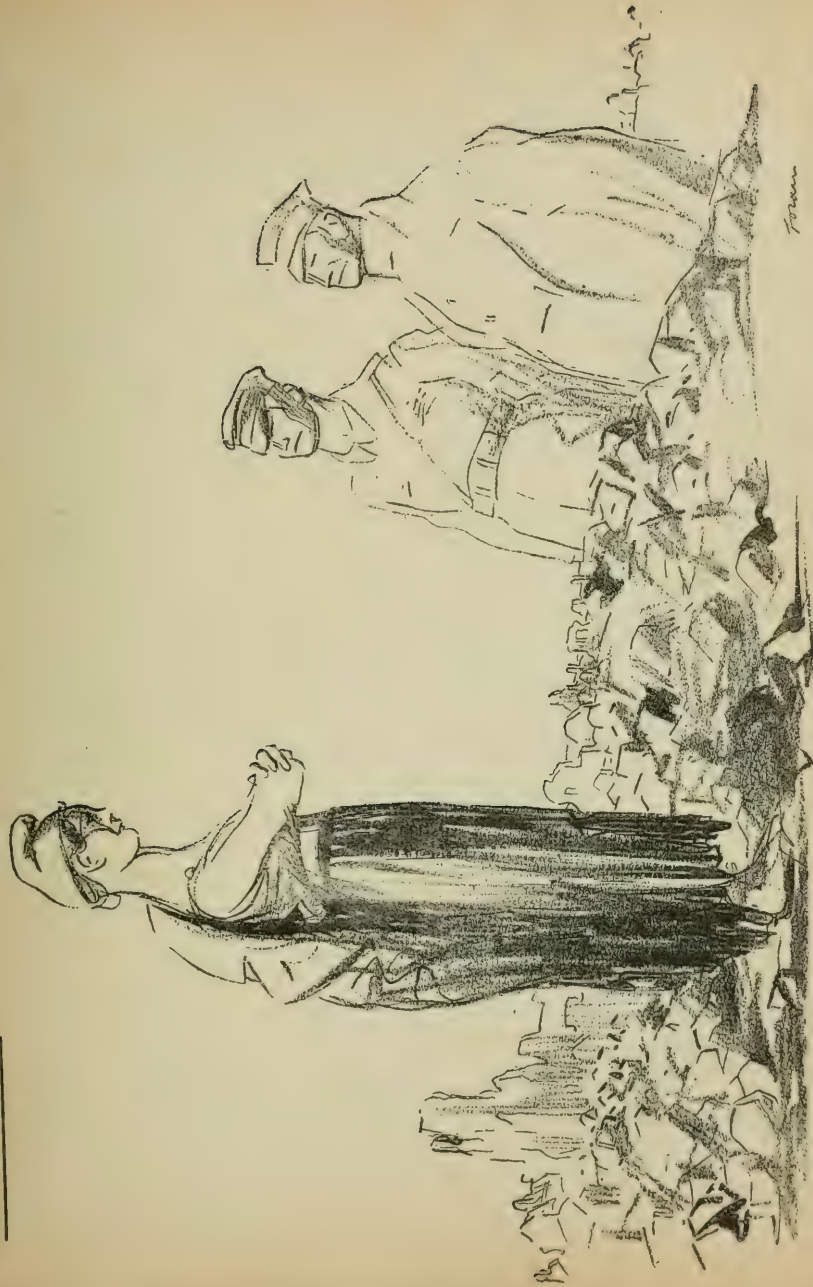
— Cachottière ! on piétine les « louis » dans ta cave.





— Je viens leur demander si, oui ou non, je suis vainqueur.





— Nous allons bientôt retourner dans nos maisons.  
— Pensez à moi les jours de pluie...

ERSATZ



— Encore un coup de pompe, 70

27 mars 1910

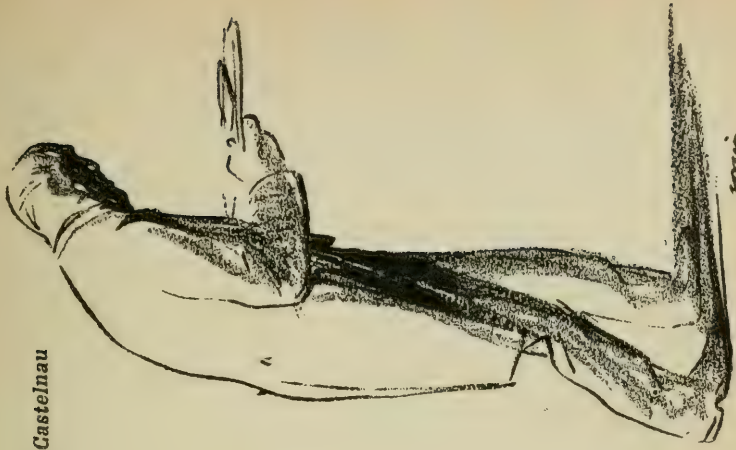


on le verra du quai d'Orsay.





Au Général de Castelnau



— Dites-leur que c'est la Dame de Verdun.



CE QU'UN ENFANT PEUT COMPRENDRE

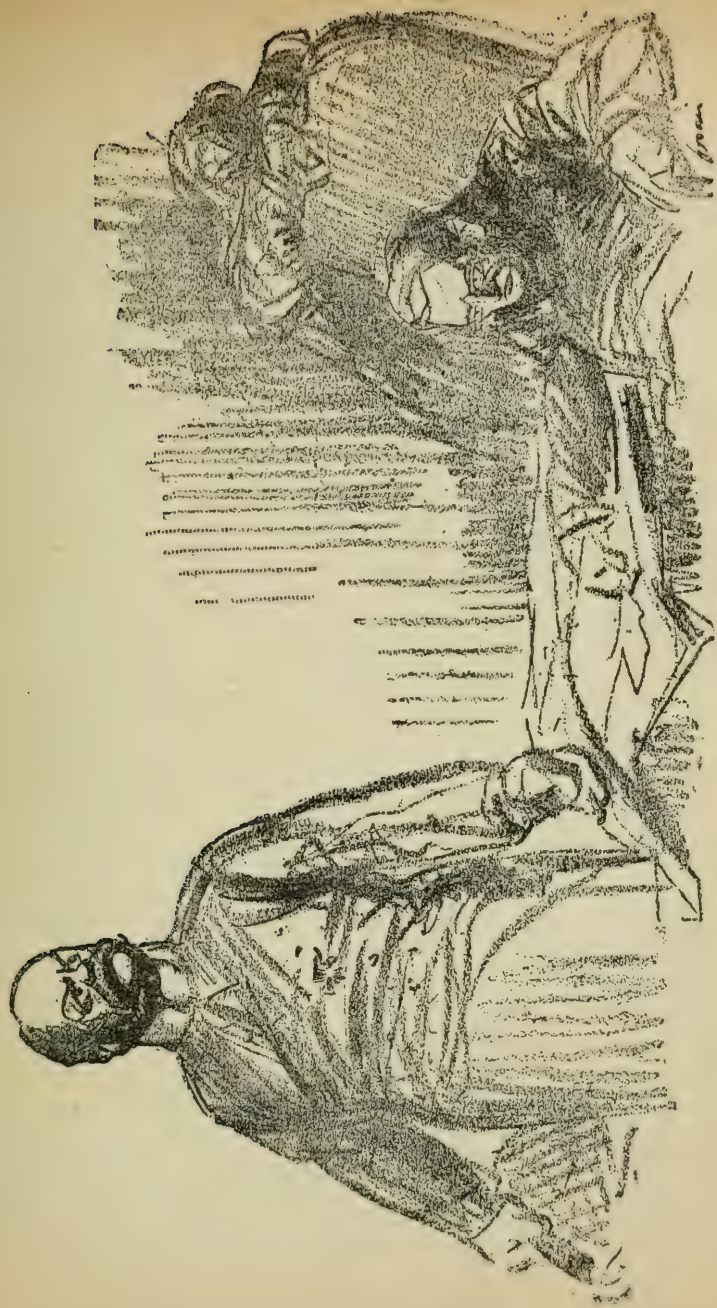
16 avril 1919

Au Général de Maud'huy



— Les bases du traité de paix ? ... Les voilà !

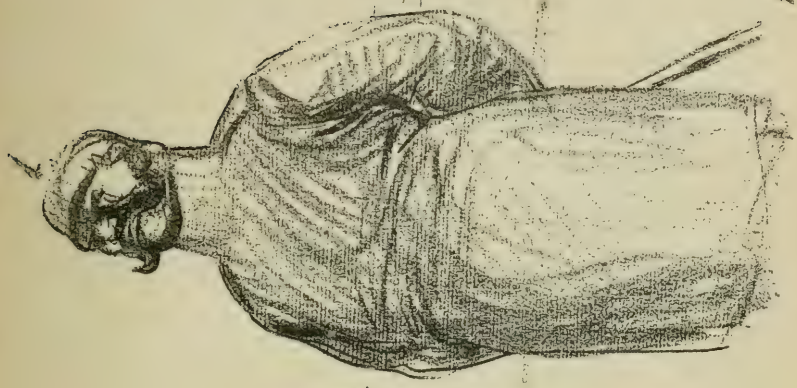




Cette année-là, M. Wilson n'avait que quatorze ans.



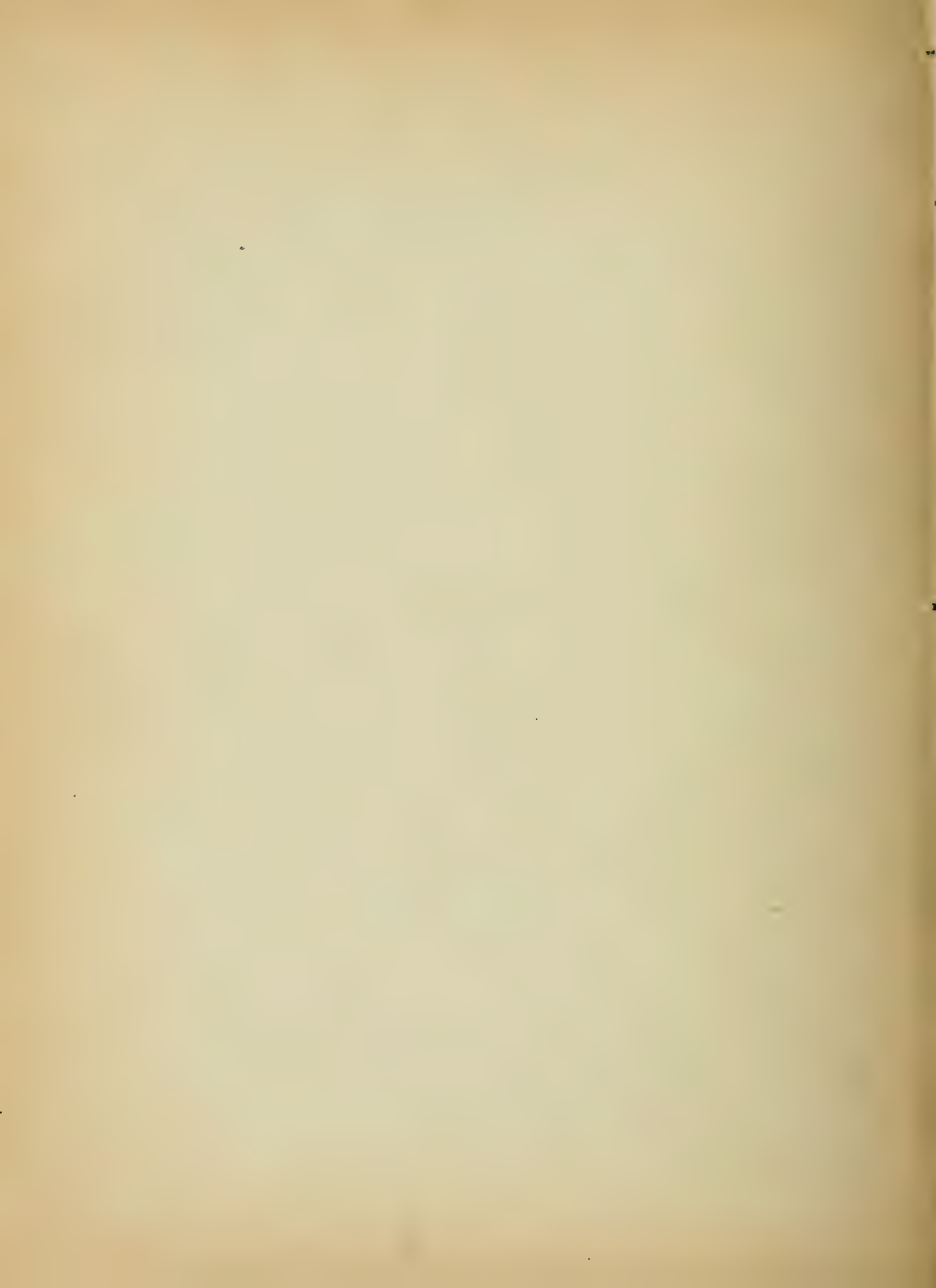
S'ILS NOUS AVAIENT VAINCUS



*fran*



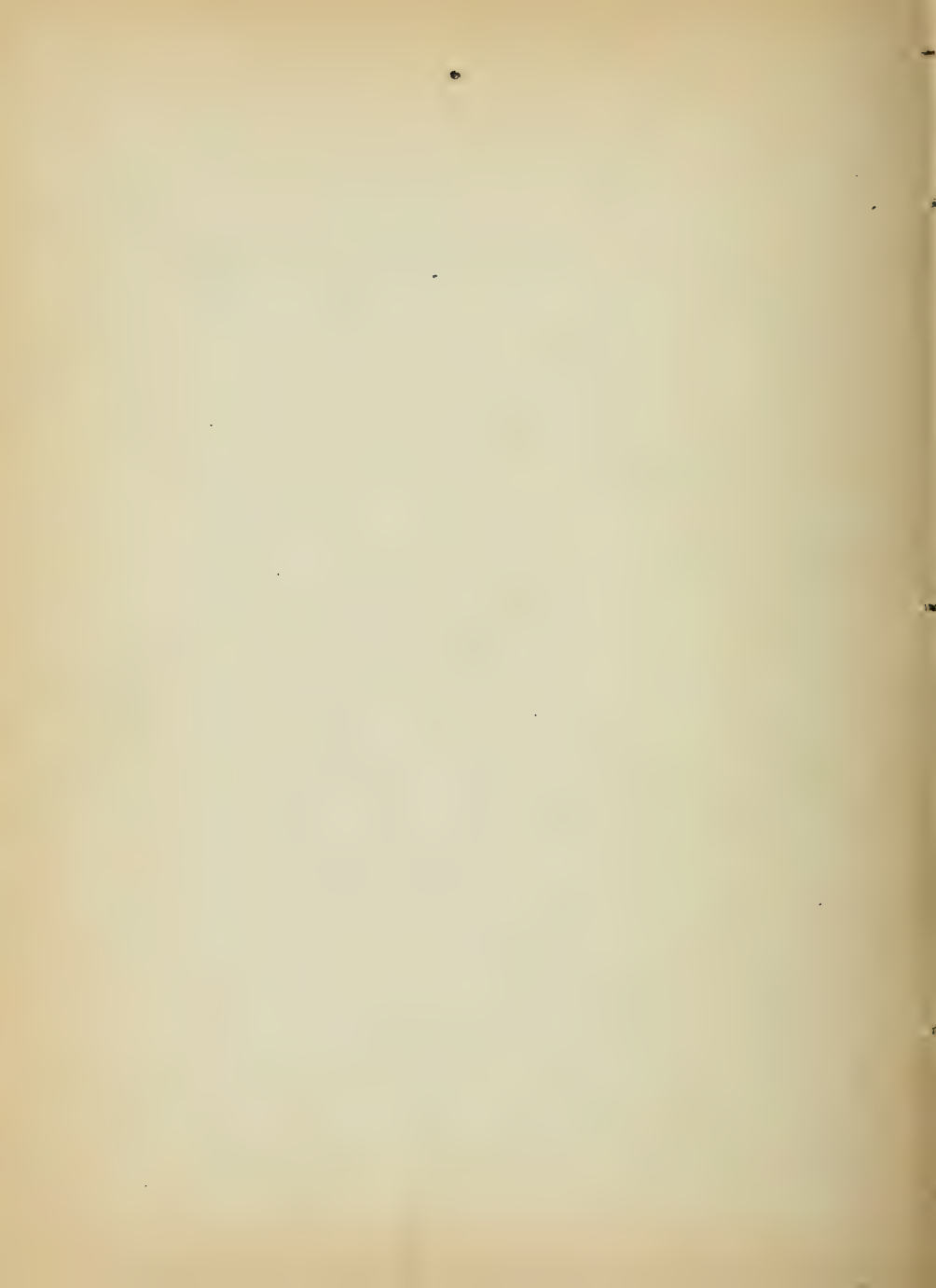
— Fous afez teux heures pour signer le traité.





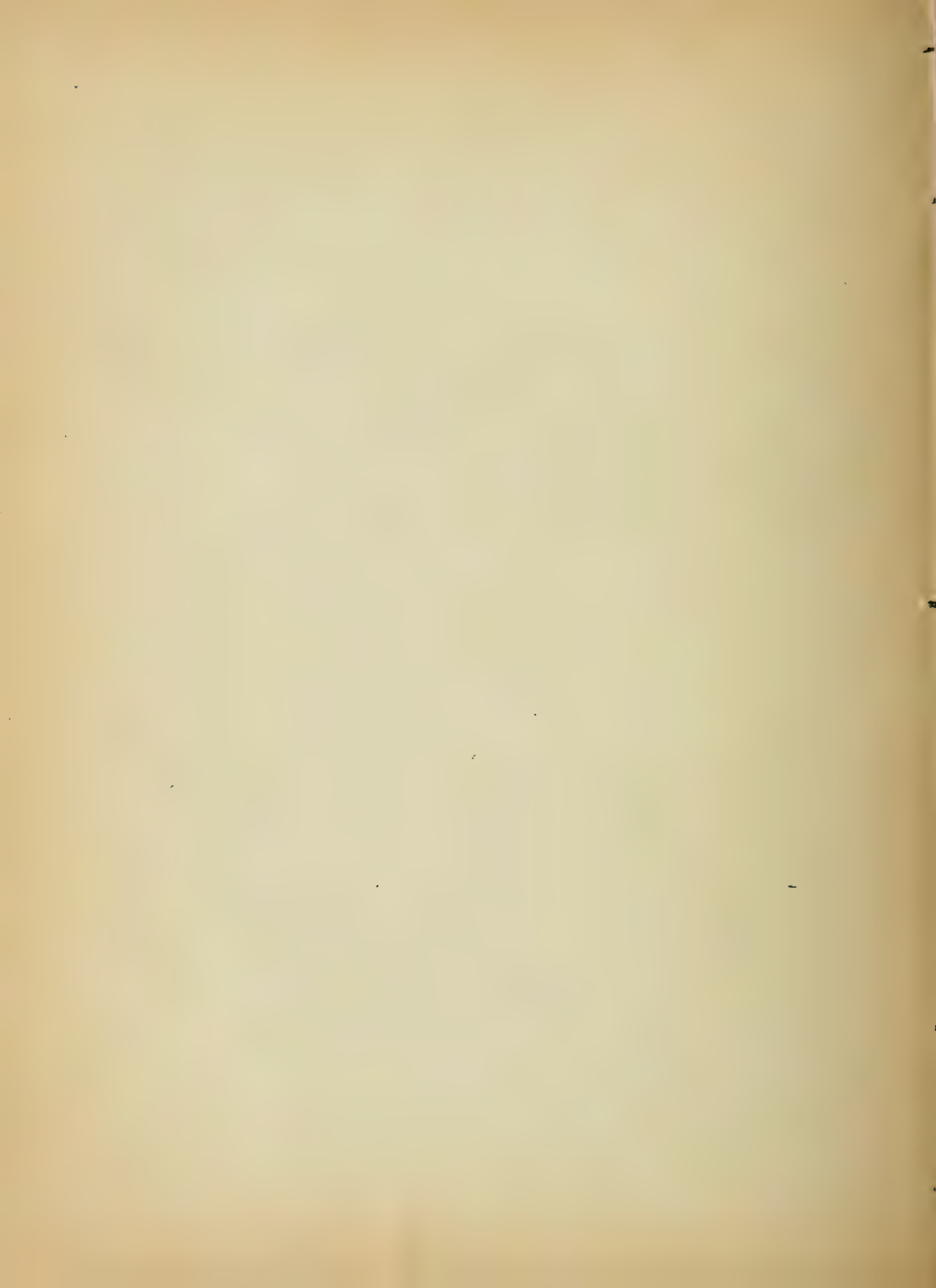


— Bien entendu, nous continuons à faire appel à la Démocratie.  
— Oui, Monsieur le comte.





— Fraulein, j'en appelle à mon souverain : Une signature n'engage à rien.





Fritz. — Mais puisque je te dis que je ne t'en veux pas !

1914

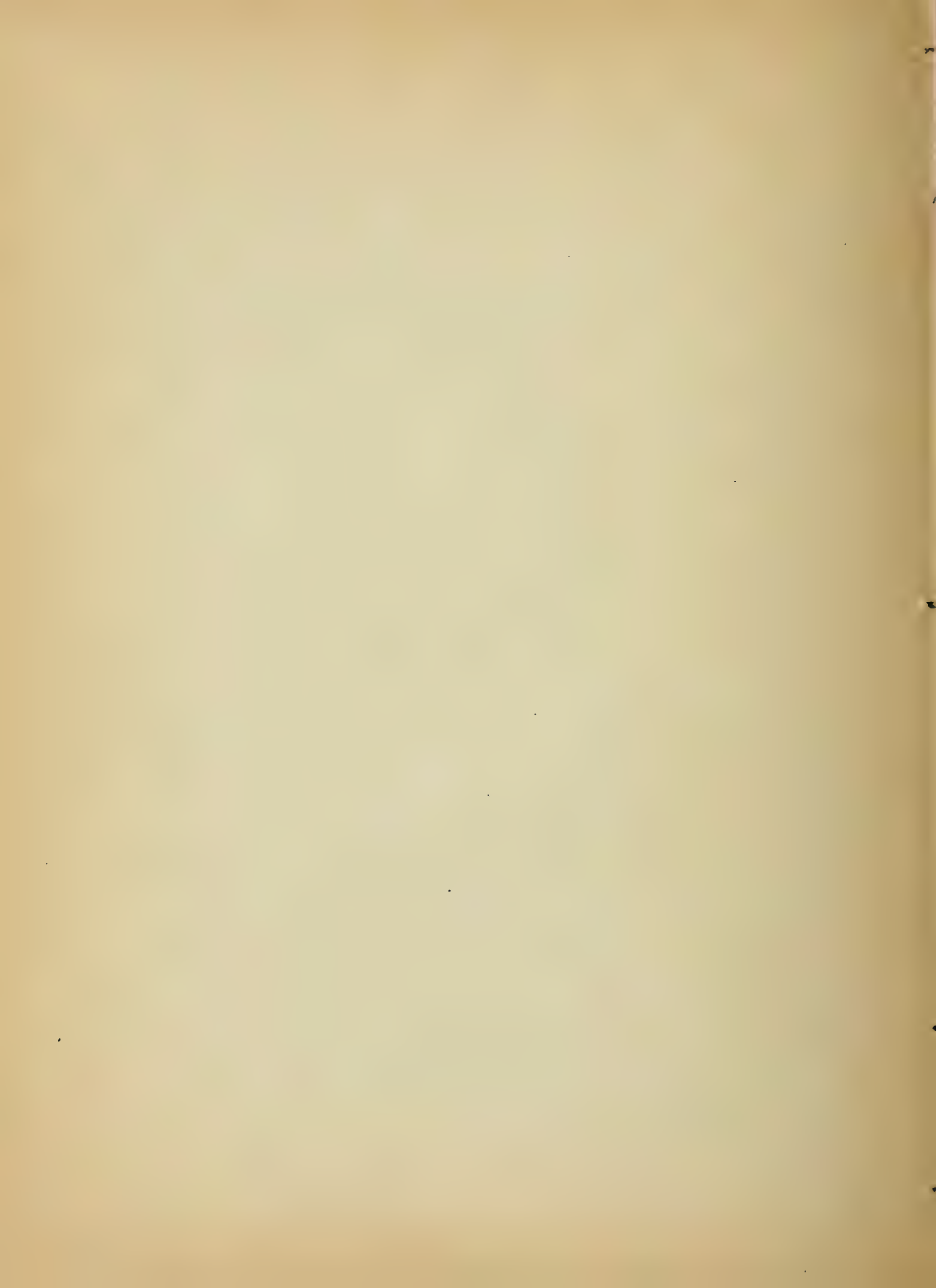


— Nach "une

23 juin 1910



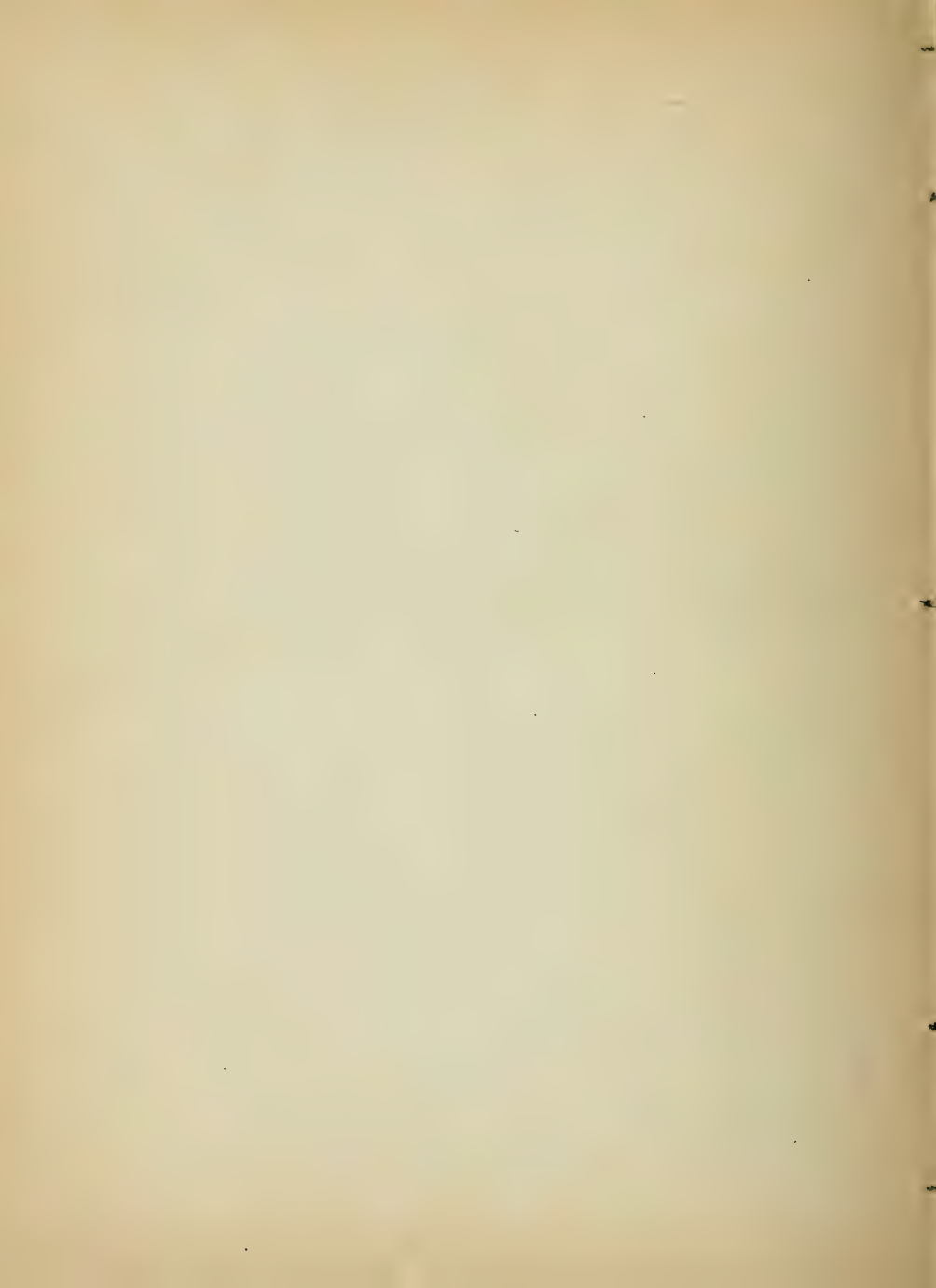
ix de justice".







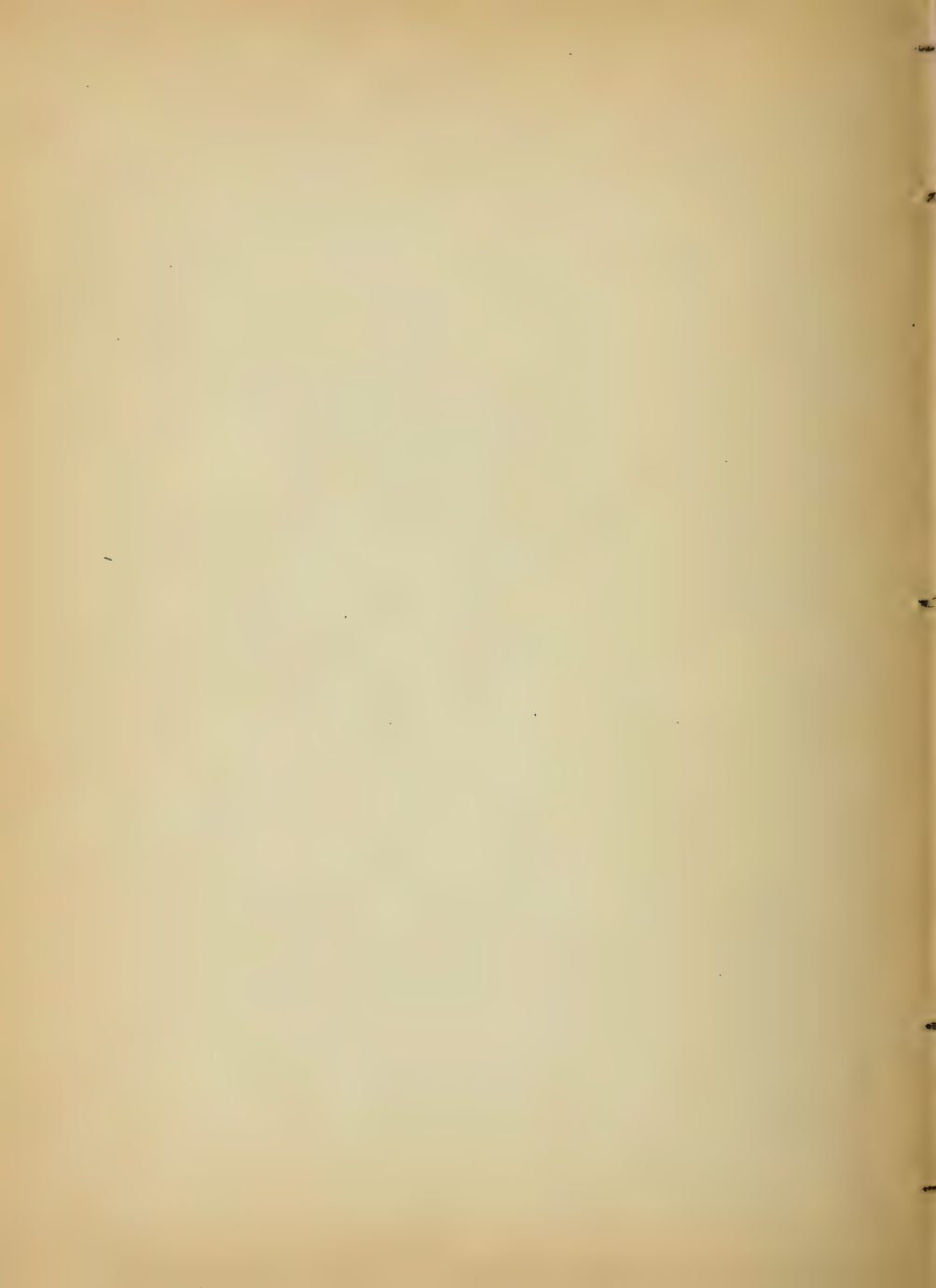
— Il se trompait : Elle est fraîche, mais pas joyeuse.



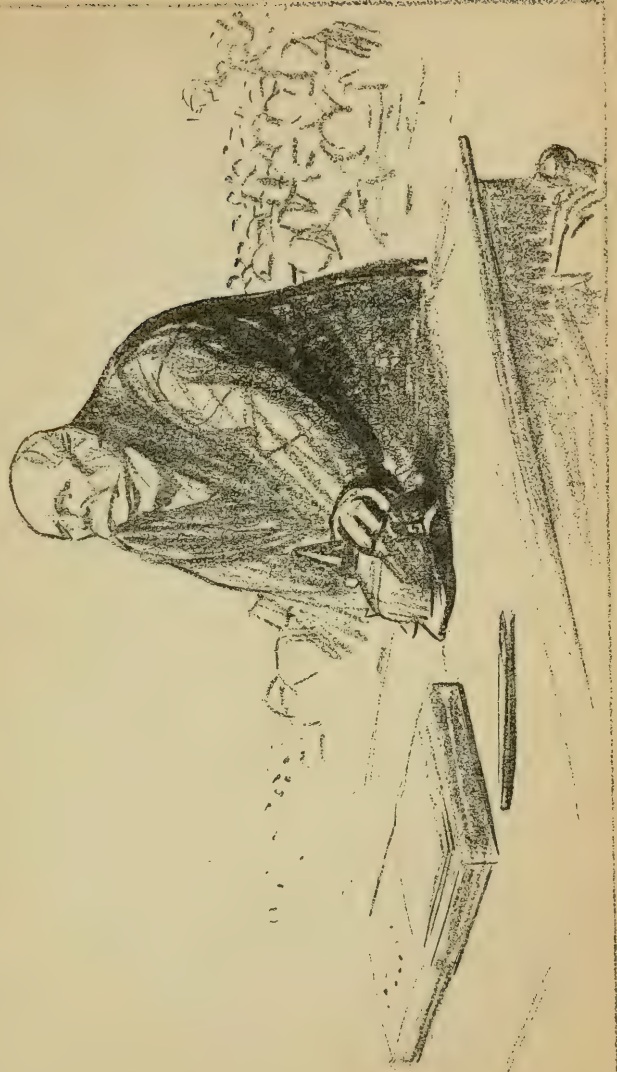


*frain*

— Les grèves n'ont rien donné!



Versailles, 28 Juin.



— La séance est levée.





La Bibliothèque  
Université d'Ottawa

Echéance

Celui qui rapporte un volume après la dernière date timbrée ci-dessus devra payer une amende de cinq sous, plus un sou pour chaque jour de retard.

The Library  
University of Ottawa

Date due

For failure to return a book on or before the last date stamped below there will be a fine of five cents, and an extra charge of one cent for each additional day.

P. 22.  
10 JUN 1997  
MCCGREGG

JUL 12 1997





a39003 001882470b

D 526.3 .F67D4 1920 V2  
FORAIN, JEAN LOUIS.  
DE LA MARNE AU RHIN.

CE D 0526 . 3  
.F67D4 1920 V002  
COO FORAIN, JEAN DE LA MARNE  
ACC# 1057680

